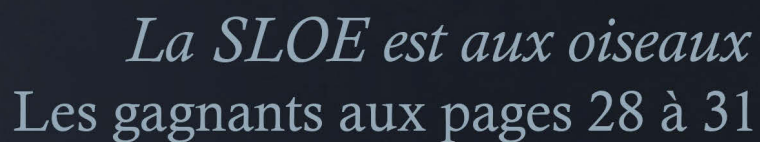


1e

SOCIÉTÉ DE LOISIR ORNITHOLOGIQUE DE L'ESTRIE





Société de loisir ornithologique de l'Estrie

La Société de loisir ornithologique de l'Estrie (SLOE) est un organisme à but non lucratif qui regroupe des personnes qui s'intéressent à l'observation des oiseaux dans leur milieu naturel et assure le développement et la pratique du loisir ornithologique en Estrie.

C.P. 1263, Succursale Place de la Cité
Sherbrooke (Québec) J1H 5L7

Répondeur téléphonique : **819 563-6603**

Courriel : **info.sloe@gmail.com**

Site internet : **www.sloe.net**

Page Instagram : **www.instagram.com/ornithosloe/**

Facebook : **facebook.com/SLOE**

Vous déménagez ou changez d'adresse? Avisez-nous pour continuer à recevoir votre bulletin. Informez-nous de toute modification à votre adresse courriel en écrivant à **info.sloe@gmail.com** ou téléphonez à Lise Leblanc, responsable de la liste des membres, au numéro 819 345-2092.

Le conseil d'administration de la SLOE

Philippe Rivard	président	Denis Boisvert	administrateur	Lise Leblanc	administratrice
Sylvie Desmeules	vice-présidente	Stephen Bruneau	administrateur	Serge Mercier	administrateur
André Beauchesne	trésorier	Patrick Filiatrault	administrateur	Lucie Roy	administratrice
André Croteau	secrétaire				

Autres collaborateurs

Révision eBird

Sylvain Latulippe

Recensement de Noël

Camille Dufresne, Gary McCormick

RAP'AILES

Nicole Charbonnier

Comité des activités

Claude Beauchemin, Sylvie Desmeules, Bernard Héraud, Alain Perras, André Savary, Guy St-Onge, Benoît Turgeon

Comité photo à la SLOE

André Beauchesne, Sylvain Langlois, Joan Vallerand

Comité du 40^e de la SLOE

André Beauchesne, Denis Boisvert, Édith Dubreuil, Philippe Rivard, Lucie Roy

Courriel INFO-SLOE

Philippe Rivard

Répondeur téléphonique

Philippe Rivard

Ornitho-Sloe

Stephen Bruneau

Page Facebook de la SLOE

Mario Poirier

Page photos Facebook

Marian Osborne Viger, Sylvain Langlois

Traitement du courrier

Lise Leblanc

Liste des membres

Lise Leblanc

Lien avec l'UQROP

Lise Turgeon

Publicité

Lucie Roy, Denis Boisvert

Conception et gestion du site Web

Sylvain Langlois

Révision linguistique des documents de la SLOE

André Beauchesne, Sylvie Desmeules, Lise Leblanc

Inventaire et suivi du matériel

Stephen Bruneau

Comité du bulletin *Le Jaseur*

Équipe de rédaction

Francine Boisvert, coordination et chroniques
André Beauchesne, page couverture et photos

Correction et révision des textes

Francine Boisvert, Serge Bouchard, Jean-Pierre Charuest, Camille Dufresne, Danielle Lagueux, Marielle Martineau, Frédérique Voyer

Identification des oiseaux

Bernard Jolicoeur

Collaborateurs pour ce numéro

André Beauchesne, Francine Boisvert, Michel Caron, Sylvie Desmeules, Camille Dufresne, Catherine Geoffroy, Diane Guilbault, Bernard Héraud, Bernard Jolicoeur, David Kirk, Claudine Larocque, Sylvain Latulippe, Chelsey Paquette, Alain Perras, Chantal Quirion, Philippe Rivard, Lucie Roy

Conception de la page couverture et des pages du concours de photo

Joan Vallerand, appuyée des membres du Comité photo (André Beauchesne et Sylvain Langlois)

Le bulletin *Le Jaseur* est un outil de communication et de sensibilisation permettant à chacun des membres de partager ses expériences et ses connaissances en ornithologie.

L'équipe du bulletin vous invite donc à lui faire parvenir des textes, dessins, photos, commentaires ou questions.

Votre contribution aidera à rendre plus vivant notre bulletin. Les articles dans *Le Jaseur* sont publiés sous la responsabilité exclusive de leurs auteurs.

On suggère que les articles se limitent à 1 000 mots, soit environ 2 pages, **enregistrés en .doc ou .docx (pas de .pdf)**. Les textes soumis devront être envoyés à la coordonnatrice, à l'adresse courriel suivante : lejaseur2020@gmail.com.

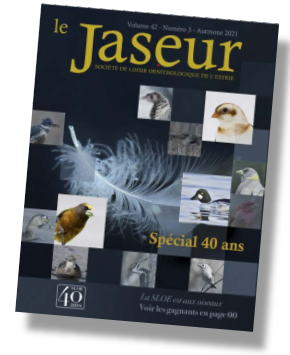
La SLOE se réserve le droit de ne pas publier un article ou d'y apporter des modifications avec le consentement de l'auteur. *Le Jaseur* est distribué exclusivement aux membres de la Société de loisir ornithologique de l'Estrie.

Dépôt légal — 3^e trimestre 2021 **ISSN 0836-687X**

Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Bibliothèque et Archives Canada

Impression : Copies de l'Est L.M. Inc.

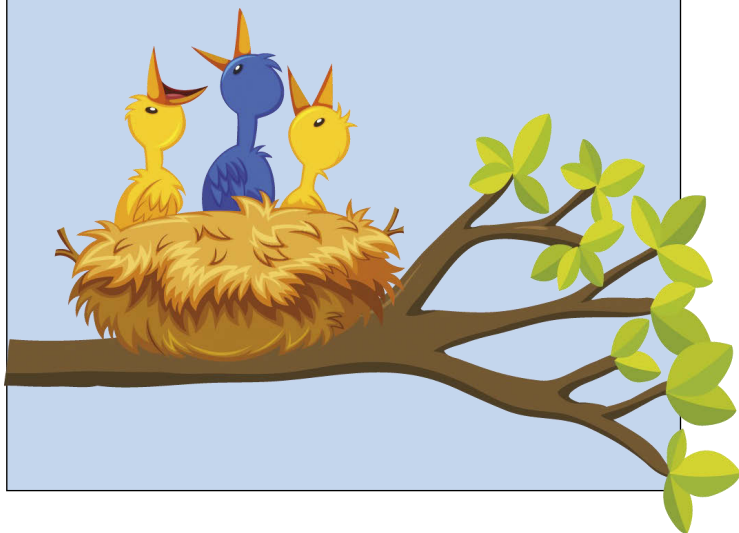
Dans ce numéro...



Mot du président	4
Mot de la rédaction	5
40 ans de la SLOE, ça se fête!	
Célébrons les vingt dernières années!.....	6
Camille Dufresne, une femme de passion	12
Suzanne Brûlotte, curieuse de nature	14
La SLOE est aux oiseaux !	28
Témoignages d'anciens et de nouveaux membres	16
À vol d'oiseaux	
Un passe-temps d'une grande popularité : la « pêche » aux oiseaux à -20 °C	20
Pour en savoir plus	
L'identification des parulines d'automne	22
Y a-t-il vraiment un lien entre l'agriculture biologique et la biodiversité aviaire?	40
L'observation des oiseaux dans les Cantons-de-l'Est	
Le sentier Onès-Cloutier	25
Excursions et activités	
Liste des activités Automne 2021	26
Les jardins d'oiseaux	
Préparatifs d'automne	32
Observations saisonnières	34
Ornitho-Junior	
Un bel oiseau décoiffé	36
Parle, parle, jaseur	
Retour aux sources à <i>La maison du bonheur</i>	38
Cinéma-oison	
Passe-moi les jumelles!	39
Sous la plume de...	
Le cœur aux oiseaux	42
L'encan de QuébecOiseaux fait deux heureuses... et des envieux.....	44
Deux baies sur notre route	46

Nouveaux membres Septembre 2021

Sylvie Bourbeau et Gilles Lavallée
Émile Brisson-Curadeau et Lisa Galantini
Catherine Caron
Louise Descarie
Michel Gagnon
Lucie Gauthier et Sylvie Lacroix
Hélène Girard
Joelle Henault
Jean Laforest
Isabelle Lang
Guillaume Lapierre
Francis Lavoie
Alexandre Légaré
Jean-Pierre Rousseau et Denise Ainslie
Lina Slavova
Pascal Tourigny
Céline Veilleux et Étienne Bouvrette



MOT DU PRÉSIDENT

40 ans de passion

Par Philippe Rivard

Depuis 40 ans, la SLOE est une référence incontournable en Estrie. Elle est reconnue à travers la province pour ses membres chevronnés et passionnés d'ornithologie. L'implication et le dévouement de ceux-ci font de la SLOE un club très dynamique et bien engagé dans son milieu. Notre club ne saurait exister sans vous. Donc, c'est votre fête. Je suis toujours fasciné par le savoir des ornithologues d'expérience qui, non seulement ont un bagage important, mais qui possèdent surtout la bonté de vouloir partager leur passion avec autrui.

J'espère que vous aimerez ce numéro anniversaire qui est haut en couleur! Je tiens à remercier personnellement tous les auteurs, réviseurs, photographes, contributeurs de l'ombre et commanditaires qui ont participé à produire ce numéro exceptionnel. N'oubliez pas! Le comité du 40^e a organisé un événement hors du commun qui saura vous surprendre. Ne passez pas à côté de cette occasion de célébrer entre personnes partageant la passion de l'ornithologie! Un immense merci à vous, chers lecteurs, qui assurez la pérennité de la SLOE!

Bonne lecture et bon 40^e!



2881 rue Collège, Sherbrooke, Qc. J1M 2C2
(Lennoxville)

T. 819-562-9444 / F. 819-562-7353
clarkeetfils@hotmail.com / www.clarke-fils.com



**Syndicat des
Producteurs forestiers
du Sud du Québec**

www.spbestrie.qc.ca

4300, boul. Bourque
Sherbrooke (Québec)
J1N 2A6

Tél : 819 346-8905
Téléc : 819 346-8909
Courriel : spbe@upa.qc.ca

MOT DE LA RÉDACTION

Merci, bénévoles

Par **Francine Boisvert**



D'après vous, quel âge aurait la SLOE aujourd'hui sans ses bénévoles? Je suis prête à parier qu'elle n'aurait pas soufflé ses 40 chandelles sans leur présence et leur action.

Je ne savais pas que le mot bénévole en latin, *benevolus*, signifiait bonne volonté; qu'il avait pour racine : *bene* (bien) et *volo* (je veux). Mais je savais qu'un jour ou l'autre, à un moment ou à un autre, une personne de la SLOE avait dit **JE VEUX...**

- siéger au C. A. (à la présidence, à la vice-présidence, à la trésorerie, en tant que secrétaire et administrateur)
- collaborer au bulletin *Le Jaseur* en rédigeant, en révisant les articles, en traitant les photos reçues par des membres-photographes pour illustrer la page couverture et quelques autres pages intérieures, en vérifiant l'identité des espèces mentionnées dans les photos, en assurant la mise en pages et en coordonnant l'ensemble des étapes
- m'impliquer en tant que membre du jury d'évaluation des photos présentées dans le bulletin
- gérer la banque des photos proposées pour le bulletin
- illustrer certaines pages du bulletin (bandes dessinées, dessins, etc.)
- solliciter les commanditaires pour le bulletin et pour le site Web
- prendre en charge l'envoi postal du bulletin
- faire partie du comité photos
- participer au comité du 40^e anniversaire de la SLOE
- organiser le RON
- orchestrer la fête *Pour l'amour des oiseaux*
- planifier les sorties et les conférences
- rappeler aux membres les activités
- guider les membres lors des sorties
- présenter l'ornithologie aux élèves du primaire et du secondaire
- accompagner des jeunes dans une sortie ornithologique

- actualiser la liste des membres
- tenir à jour les données eBird, anciennement EPOQ
- superviser la page Facebook et la page photo Facebook
- concevoir puis mettre à jour le site Web
- administrer le compte et la page Instagram
- agir à titre de modérateur sur le forum de l'Ornitho-Sloe
- donner suite aux messages laissés sur le répondeur téléphonique
- assurer un suivi aux courriels
- traiter le courrier
- élaborer et distribuer le matériel promotionnel
- fabriquer et distribuer des nichoirs
- aider à l'entretien de certains sites d'observation
- effectuer le suivi du matériel prêté par la SLOE
- réviser certains documents rédigés par les membres (à l'exception des textes du bulletin *Le Jaseur*)

Ce sont ces bénévoles d'hier et d'aujourd'hui qui ont permis à la SLOE de passer le cap des 40 ans et ce sont ceux d'aujourd'hui et de demain qui permettront, à leur tour, de tenir une grande fête pour souligner les 50, puis les 60, puis encore les 70 et pourquoi pas les 80 ans de la SLOE.

On le sait, les bénévoles font toute la différence! Ils se sont engagés ou sont actuellement engagés dans une activité de service, de leur plein gré et sans rémunération... Le bénévolat, c'est la gratuité du temps et du geste. « Si le bénévolat n'est pas payé, ce n'est pas parce qu'il ne vaut rien, mais parce qu'il n'a pas de prix » (S. Anderson).

40 ans de la SLOE, ça se fête! La présence et l'action des bénévoles pendant 40 ans, ça se fête également! Merci de tout cœur à vous toutes et à vous tous, précieux bénévoles, pour votre bonne volonté, pour avoir dit, un jour ou l'autre, pour une occasion ou pour une autre, **JE VEUX**.

Bonne fête!

40 ANS DE LA SLOE, ÇA SE FÊTE!

Célébrons les vingt dernières années!

Par André Beauchesne et Lucie Roy

Qu'est-ce qui caractérise les vingt dernières années de la Société de loisir ornithologique de l'Estrie (SLOE)? D'emblée, ce qui attire l'attention, c'est l'engagement de nombreux bénévoles dévoués à la préservation des oiseaux et de leurs habitats, soucieux de faire avancer les connaissances en ornithologie et désireux de servir ses membres, et cela, année après année, voire pendant des décennies pour certains. Comment cela se manifeste-t-il?

Parlons de l'organisation d'abord

Au fil des années, le nombre de membres, incluant les membres familiaux, se maintient autour de 340, avec un creux en 2017 (279) et un sommet en 2005 (399). Comme le montre la ligne du temps au bas de ces pages, le conseil d'administration (C. A.) a vu, à partir de 2002, trois présidentes et six présidents se succéder à la barre de la SLOE. Soulignons les huit mandats octroyés à Benoît Turgeon entre 2003 et 2019 : une contribution remarquable! À noter que l'assemblée générale annuelle se tient depuis 2011 en septembre; auparavant, elle avait lieu en avril. Cette modification permet de mieux s'arrimer à l'année financière qui se déroule désormais de juillet à juin, avec ses rapports annuels, ses bilans financiers et ses prévisions budgétaires.

À partir de 2003 et jusqu'à aujourd'hui, le coût de la carte annuelle de membre s'établit à 25 \$, auquel il faut ajouter 5 \$ pour chaque membre supplémentaire. À compter de 2006, les membres qui ne reçoivent que la version électronique du bulletin *Le Jaseur* (en PDF) ne cotisent que 20 \$ annuellement. Depuis 2018, une innovation pour faciliter la vie des membres : la possibilité de payer leur cotisation à même un nouveau compte PayPal et maintenant STRIPE.

La fierté des membres pour leur société s'exprime par des célébrations mémorables : le 25^e en 2006, le 30^e en 2011 et le 40^e en 2021. Chacun de ces moments est l'occasion d'une grande fête, d'événements et de la publication d'articles au sujet de faits saillants des dernières années dans le bulletin *Le Jaseur* qui reste le fidèle témoin de l'histoire de la SLOE. De plus, la SLOE



organise un souper convivial pour les membres chaque année.

En 2006, la SLOE marque le coup de différentes façons : un voyage d'observation des Oies des neiges à Cap-Tourmente, la mise en vente d'une épinglette à l'effigie du Jaseur d'Amérique créée par Jocelyne McCaughan et vendue 4 \$ (500 épinglettes sont écoulées), la mise en ligne du bulletin *Le Jaseur* sur le site Web de la SLOE et un concours de photos sur le Jaseur d'Amérique, concours gagné par Michel Pilon dont la photo est mise en vedette sur la page couverture du numéro de l'automne du bulletin.

En 2011, le 30^e anniversaire est souligné lors du souper annuel, mais surtout par un numéro spécial du bulletin *Le Jaseur* qui présente une entrevue avec André Cyr, un historique des trois premières décennies de la SLOE et trois articles écrits par des passionnés d'ornithologie : Serge Beaudette, Benoît Turgeon et Suzanne Brûlotte. Par ailleurs, les numéros de l'automne et de l'hiver de la même année offrent les faits saillants des 30 ans de la SLOE.

Trois membres se distinguent au cours des 20 dernières années : Serge Beaudette reçoit des mains du lieutenant-gouverneur du Québec le titre de *Commandeur* pour son engagement envers la promotion et la protection de la nature auprès du public, Jacques Larrivée obtient le prix *Charles-Eusèbe-Dionne* de QuébecOiseaux pour son dévouement à la cause de la protection des oiseaux et Benoît Turgeon est honoré par le prix *Bénévolat* de QuébecOiseaux pour sa contribution à l'ornithologie associative régionale.

Consacrons la suite de cet article à des exemples éloquentes de l'engagement de la SLOE à répondre aux besoins de ses membres, à contribuer à la protection des oiseaux et de leurs habitats et à faire avancer la connaissance en ornithologie.

La SLOE au service de ses membres

Grâce à l'engagement de ses nombreux bénévoles, la SLOE se met inlassablement au service de ses membres. Cela passe par de nombreuses initiatives, notamment en prenant le tournant du numérique pour mieux informer et former ses membres.

2002	Révision de son site Web qui ne compte pas moins de 23 pages présentant le profil de la société, les responsables des divers dossiers et comités, les activités, l'équipement de base de tout ornithologue, le jardin d'oiseaux, les oiseaux en détresse, une foire aux questions, etc.; des mises à jour sont effectuées régulièrement.
2002	Création de Rap'Ailes pour transmettre les informations utiles sur les activités, les conférences et les sorties d'observation; Nicole Charbonnier est la fidèle responsable de ce dispositif, et ce, jusqu'à aujourd'hui.
2003	Production d'une trousse du nouvel administrateur du C. A. et d'un manuel d'animation à l'intention des guides des sorties d'observation; ces derniers s'en inspirent encore aujourd'hui.
2005	Faute de moyens suffisants pour en faire un guide complet, une description sommaire des sites d'observation paraît dans trois numéros du bulletin <i>Le Jaseur</i> ; depuis l'hiver 2011, Alain Perras signe une chronique dans laquelle il présente de façon invitante des sites d'observation en Estrie.
2005	Premier voyage à la Pointe-Pelée organisé par Serge Beaudette.
2005	Fin définitive de RICOCHÉ, chaîne téléphonique servant à avertir les membres de la présence d'oiseaux rares à certains endroits.
2008 à 2018	Plusieurs changements pour le forum Ornitho Estrie qui migre vers la plateforme Google et devient Ornitho-Sloe; il est désormais possible d'envoyer des messages à infosloe@gmail.com .
2010	Acquisition de trois nouveaux ordinateurs pour soutenir les travaux de différents comités et de la trésorerie.
2010	Collecte de fonds exceptionnelle pour l'UQROP dans le cadre des soupers migratoires qui se poursuivent depuis plusieurs années : 2 900 \$ sont recueillis lors d'un encan silencieux; la SLOE ajoute un don de 500 \$ à cette cagnotte.
2015	Lancement de la page Facebook ouverte au grand public.
2020	Lancement du premier RON junior.
2020 et 2021	Acquisition de deux nouveaux ordinateurs pour le bulletin <i>Le Jaseur</i> (coordination et mise en page).

Les 40 ans de la SLOE

Recherche par Lucie Roy
et rédaction par
André Beauchesne

Les présidents
et présidentes
de la SLOE

1981	1982	1983	1984	1985
Création de la SLOE <ul style="list-style-type: none"> André Cyr devient directeur de l'Association québécoise des groupes d'ornithologues qui devient QuébecOiseaux 4 juin 1982 : le Jaseur des cèdres (Jaseur d'Amérique aujourd'hui) est choisi comme emblème de la SLOE Une illustration de Christiane Girard de Chicoutimi du jaseur devient le logo de la SLOE et le bulletin devient Le Jaseur 				
<ul style="list-style-type: none"> Parution du premier numéro du bulletin de la SLOE Printemps 1982 : la SLOE compte 200 membres Lancement du recensement de Noël avec le club St-Francis de Lennoxville Début de l'enregistrement des feuillets EPOQ 		<ul style="list-style-type: none"> Première carte de membre Statut d'organisme de bienfaisance enregistré (permission d'émettre des reçus pour dons aux fins de l'impôt) 	<ul style="list-style-type: none"> L'île du Marais devient un site du patrimoine naturel de la région 	
ANDRÉ CYR			MICHEL HOULE	



La SLOE, pleinement engagée dans la protection des oiseaux et de leur habitat

Selon ses objectifs, la SLOE a pour mission de « promouvoir la protection et la conservation des oiseaux, de leurs aires de reproduction, de passages migratoires et de repos en toute saison et de leur habitat en général. » Au cours des 20 dernières années, les initiatives et les actions supportant cet objectif sont révélatrices de son engagement pour la nature.

En 2007, et ce, pour plusieurs années, la SLOE conclut une entente avec le Musée des sciences et de la nature de Sherbrooke pour utiliser son adresse postale comme siège social et faire héberger ses archives. Le Musée met aussi à sa disposition un local pour les réunions du C. A. jusqu'au début de la pandémie de la Covid-19. Aujourd'hui, en échange d'annonces dans le bulletin *Le Jaseur* et sur le site Web, la SLOE peut utiliser gratuitement des salles pour ses conférences et bénéficier d'un rabais pour les expositions du Musée. Cette association donne ainsi une visibilité réciproque qui est bénéfique aux deux partenaires.

1985	1986	1987	1988	1989	1990	1991
<ul style="list-style-type: none"> Début de conférences et d'ateliers sur la construction de niochors et sur les aménagements favorables à l'accueil des oiseaux (Maison de l'eau du réseau Charmes de Sherbrooke) Obtention de plusieurs subventions gouvernementales pour plusieurs projets (aménagement de sentiers à l'île du Marais et voyage d'exploration dans le nord du Canada pour la compilation de données d'observation d'oiseaux) Installation de 103 niochors sur la piste cyclable entre Lennoxville et North Hatley pour soutenir la reproduction du Merlebleu de l'Est 	<ul style="list-style-type: none"> Achat du premier ordinateur par la SLOE 		<ul style="list-style-type: none"> Organisation d'un congrès réunissant quelque 300 ornithologues amateurs du Québec, de l'Ontario et de la Belgique Compilation de 3 000 feuillets EPOQ sur ordinateur 	<ul style="list-style-type: none"> Création du réseau RICOCHÉ - Communication des observations d'oiseaux rares au Québec et en Estrie (chaîne téléphonique) 	<ul style="list-style-type: none"> Début des conférences par des experts de l'extérieur de l'Estrie Subvention de 30 000 \$ du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Science pour la conception d'un guide des sites ornithologiques de l'Estrie 	
MICHEL HOULE	CHRISTIAN HOULE			ANDRÉ CYR		

En 2009, la SLOE participe à une grande activité de nettoyage du Bois Beckett, en collaboration avec la Ville de Sherbrooke. Cette année-là, le souper migratoire est l'occasion de lancer un concours de fabrication de nichoirs avec, conscience environnementale oblige, des matériaux récupérés.

L'île du Marais de Ste-Catherine-de-Hatley peut être vue comme un lieu de prédilection pour la concrétisation de cet objectif. Le développement de ce site exceptionnel suit celui de la SLOE depuis ses débuts : subventions pour la création de sentiers, construction de passerelles (2008 et 2009), élagages le long des sentiers, inventaire des espèces (en 2010, 240 espèces observées) et enfin, en 2019, octroi de 2 000 \$ pour la réfection des promenades en bois. C'est un lieu privilégié et très populaire pour les sorties guidées de la SLOE.

En 2014, la SLOE tient un stand lors des festivités du 30^e anniversaire du Bois Beckett, puis un autre à la fête des oiseaux migrants de Danville. Ces deux événements ont attiré respectivement 400 et 1 200 visiteurs. C'est un grand succès! L'année suivante, en 2015, la SLOE érige un autre stand sur le thème *Sauvons les Martinets ramoneurs* dans le cadre du salon de la nature de l'Estrie au Centre Julien-Ducharme de Sherbrooke. C'est aussi le début d'un projet sur le même thème, lequel résulte en la construction de deux cheminées en collaboration avec le RQO et le Centre 24-Juin : une au marais de la rivière aux Cerises et l'autre au marais Réal-D.-Carbonneau.

En 2016, un projet de fabrication de nichoirs pour l'hirondelle et leur installation sur de grands terrains et au

marais Réal-D.-Carbonneau voit le jour. Cette initiative est suivie, en 2017, par la confection de 100 autres nichoirs pour l'Hirondelle bicolor, le Merlebleu de l'Est, la Crécerelle d'Amérique et le Canard branchu. Ces nichoirs sont installés en 2018 un peu partout en région et un suivi est assuré pour évaluer leur efficacité à favoriser la reproduction de ces espèces.

2016 voit le grand succès de la première Avicourse, compétition amicale entre clubs d'ornithologie visant à identifier le plus grand nombre d'espèces différentes sur



1991	1992	1993	1994	1995	1996	1997
<ul style="list-style-type: none"> André Cyr : premier prix au concours de l'American Ornithologists Union en Iowa dans la catégorie Repertory 	<ul style="list-style-type: none"> Lancement de l'ouvrage de Denis Lepage L'observation des oiseaux en Estrie, les meilleurs sites, les périodes favorables 		<ul style="list-style-type: none"> Lancement de 40 Capsules ornithologiques <i>Les oiseaux à la mangeoire</i> avec André Cyr à Météo Média Lancement du premier Atlas saisonnier des oiseaux du Québec par André Cyr et Jacques Larivée 		<ul style="list-style-type: none"> La SLOE fête ses 15 ans par un voyage à Cap-Tourmente 	
		<ul style="list-style-type: none"> Démission en bloc des membres de l'équipe du Jaseur Retrait de tous les membres du C. A. Production de la première trousse de bienvenue Lancement des soupers migratoires 				
JEAN-PAUL MORIN	ROSAIRE DESBIENS	HÉLÈNE NAVARRO		DANIEL BERGERON		

leur territoire au cours des mois de décembre, janvier et février.

La SLOE est de tout cœur pour l'avancement des connaissances en ornithologie

« Publier des connaissances ornithologiques et assurer la circulation d'informations entre les membres et avec les autres organismes ornithologiques régionaux ou nationaux. » Voilà un autre objectif de la SLOE qui oriente de nombreuses initiatives au fil des ans.

À partir de 2005, des membres de la SLOE participent à la recherche sur le Colibri à gorge rubis menée par Yannick Charrette sous la supervision du professeur Marc Bernier de l'Université de Sherbrooke. Le but de ce projet est de comprendre comment cet oiseau minuscule sélectionne son habitat et utilise le territoire pour sa survie. Il permet ainsi de repérer les corridors migratoires et de comprendre les comportements et les modèles de migration de cet oiseau minuscule, notamment en identifiant les dates d'arrivée et de départ dans les différentes régions du Québec.

En 2010, les travaux pour la rédaction du *Deuxième atlas des oiseaux nicheurs du Québec méridional* se mettent en branle; Benoît Turgeon, ornithologue réputé de la SLOE, accepte la fonction de responsable régional pour ce projet ambitieux! Entre 2010 et 2014, *Le Jaseur* présente régulièrement les données d'observation recueillies pour documenter l'atlas qui est finalement mis en vente en 2019. Cet ouvrage devient un succès instantané; une réédition est rapidement nécessaire.

À n'en pas douter, l'inscription des observations faites lors de la majorité des sorties guidées ou même indivi-



duelles des membres de la SLOE sur des feuillets eBird, enregistrés sur le site Web du projet *The Cornell Lab of Ornithology* (ebird.org), constitue une importante contribution à l'avancement des connaissances en ornithologie. Auparavant, les observations étaient consignées à la main sur des fiches EPOQ; ces dernières sont graduellement transférées sur des feuillets eBird jusqu'en 2016.

Le bulletin *Le Jaseur* n'est pas seulement le témoin de l'évolution de la SLOE. Il est aussi un outil d'initiation et de formation à l'ornithologie grâce à ses nombreux articles sur une large gamme de sujets d'actualité, souvent à caractère scientifique.

2021, l'année du 40^e de la SLOE

À sa dernière assemblée générale, la SLOE a renouvelé son C. A. en élisant six nouveaux membres sur dix. La perspective de célébrer le 40^e de la SLOE galvanise ses membres et donne lieu à plusieurs initiatives.



Rapidement, au début de 2021, un comité du 40^e s'est mis à l'œuvre pour assurer le succès de cette année de festivité et pour préparer une grande fête prévue pour le 11 septembre 2021, si, dans le contexte de la pandémie due à la COVID-19, la santé publique le permet.

Dans le contexte du 40^e, le C. A. désigne deux membres honoraires : Suzanne Brûlotte et Camille Dufresne. Elles se joignent ainsi à André Cyr pour former ce groupe sélect des membres reconnus pour leur connaissance, leur engagement et leur rayonnement exceptionnels en ornithologie ainsi que leur contribution remarquable à la SLOE.

La SLOE se dote d'un nouveau logo, à la suite d'une consultation auprès des membres sur Ornitho-SLOE : 136 membres votent sur trois prototypes conçus par Serge Mercier. Le logo retenu a été le coup de cœur de la grande majorité des membres.

Le site Web fait peau neuve sous la direction de Sylvain Langlois : il est désormais hébergé sur *Square Space* et présente la SLOE de façon attrayante et dynamique. Cette innovation a aussi suscité la création d'un compte Instagram géré par Alexi Hobbs.

Le comité *Photo à la SLOE* est créé par le C. A. Il parraine le concours de photos pour le 40^e *La SLOE est aux oiseaux!* Il est aussi mis à contribution pour la conception de la page couverture du bulletin *Le Jaseur* avec la collaboration d'un jury pour le choix de la photo d'oiseau mise en vedette à chaque parution.

Un guide de 40 sites d'observation de l'Estrie est sur le métier; Camille Dufresne et Serge Mercier en assurent

la conception. Plusieurs membres ont déjà parcouru ces sites afin de fournir toute l'information nécessaire ainsi que des photos pour séduire les futurs visiteurs.



Plusieurs articles sur le 40^e, sur ses artisans et sur l'histoire de SLOE paraissent tout au long de l'année dans le bulletin *Le Jaseur*.

Impossible de ne pas conclure cet historique de la SLOE sans évoquer le contexte de la pandémie qui oblige l'adaptation des activités aux directives de la santé publique du Québec : sorties d'observation en groupes restreints et dans le respect des mesures sanitaires, conférences en ligne et réunions du C. A. sur Zoom. Levons notre chapeau au comité des activités qui sait maintenir la passion des membres pour les oiseaux, et ce, toute l'année durant.

2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010
<ul style="list-style-type: none"> Premier voyage à Pointe Pelée par Serge Beaudette (2005) 	<ul style="list-style-type: none"> Projet Colibri à gorge rubis : recensement et baguage; repérage corridors migratoires, dates de départs et d'arrivée Petit guide d'animation pour les sorties guidées 	<ul style="list-style-type: none"> La SLOE a 25 ans et maintient son nombre de membres à 360; épinglettes du Jaseur d'Amérique vendues 4 \$ pour l'occasion Concours de photos de Jaseurs d'Amérique : Michel Pilon est le gagnant Établissement d'un partenariat avec le Musée des sciences et de la nature 	<ul style="list-style-type: none"> Prix Charles-Eusèbe-Dionne de QuébecOiseaux à André Cyr pour sa production et son rayonnement scientifique Exposition au Musée des sciences et de la nature : <i>Les mammifères et les oiseaux indigènes du Québec</i> 	<ul style="list-style-type: none"> Ornitho Estrie devient Ornitho-Sloe (2008) Construction de la passerelle à l'île du Marais 	<ul style="list-style-type: none"> Lancement des travaux pour l'Atlas des oiseaux nicheurs du Québec (2^e édition) Benoît Turgeon accepte le poste de responsable régional pour le projet de l'Atlas des oiseaux nicheurs du Québec Activité de nettoyage du Bois Beckett en collaboration avec la Ville de Sherbrooke 	
BERNOÎT TURGEON	SYLVAIN LAMONTAGNE	JACQUES TURGEON	MARC-ANDRÉ BOUCHARD	JOHANNE BOISVERT		

40 ANS DE LA SLOE, ÇA SE FÊTE!

Camille Dufresne, une femme de passion

Par Sylvie Desmeules

À l'occasion de son 40^e anniversaire, le conseil d'administration a décidé d'accorder le titre de membre honoraire à deux grandes dames de l'ornithologie, pour leur contribution exceptionnelle à l'essor et au fonctionnement de la SLOE.

Camille Dufresne est passionnée de nature depuis son plus jeune âge et prend toujours un grand plaisir à se retrouver dans les bois. Cette passion oriente ses études, puisqu'elle complète d'abord un DEC en sciences naturelles au Cégep de Sherbrooke. Après un emploi de technicienne au ministère des Richesses naturelles à Québec, elle revient à Sherbrooke et travaille pendant deux ans pour la Corporation de gestion CHARMES (Comité d'hygiène et d'aménagement des rivières Magog et Saint-François). Elle entreprend alors des études à l'Université de Sherbrooke et obtient un baccalauréat en rédaction communication. Elle occupe ensuite le poste de coordonnatrice pour la Maison de l'eau pendant huit ans.

Dès son arrivée à Sherbrooke, Camille s'implique au niveau de la SLOE qui vient tout juste d'être créée. Elle siège au sein du conseil d'administration dès 1982 et y siègera pendant onze ans au cours des quarante dernières années. Elle occupe le poste de vice-présidente pendant trois mandats, sans jamais vouloir accepter la présidence. Elle dit préférer de loin les activités ornithologiques à la gestion que cela implique,

ce qui ne l'empêche pas de répondre présente lorsqu'on fait appel à elle.

Modeste, elle ne cherche pas à se mettre de l'avant. Selon ses termes, elle se sent plus à l'aise dans le rôle de numéro 2. Elle résiste à ce qu'on fasse l'éloge de ses réalisations passées et préfère regarder en avant.

Grandeoureuse de la nature, il faut la voir à genoux dans le jardin observer les activités de l'abeille découpeuse de feuilles pour saisir toute la curiosité qui l'habite.

Si elle n'a pas d'oiseau préféré, sa plus belle observation reste un Balbuzard pêcheur rapportant une proie au nid. Elle écrit à ce sujet en 2011, dans un numéro spécial 30^e anniversaire du *Jaseur*:

« J'étais déjà fascinée par toute cette nature sauvage. Je n'avais jamais vu un tel oiseau! Au comble du ravissement, j'ai succombé à une passion pour les oiseaux qui n'a cessé de grandir au fil des années. »

L'observation des oiseaux lui apporte une plus grande attention de la nature qui l'entoure, une meilleure compréhension et un plus grand respect de

2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016
<ul style="list-style-type: none"> Excursion à l'île Bizard 	<ul style="list-style-type: none"> 30^e anniversaire de la SLOE : plusieurs articles de Serge Beaudette, Benoit Turgeon et Suzanne Brûlotte dans le <i>Jaseur</i> 	<ul style="list-style-type: none"> 214 membres principaux plus 118 membres familiaux 	<ul style="list-style-type: none"> Lancement du portail eBird Québec 	<ul style="list-style-type: none"> Installation de deux cheminées destinées aux Martinets ramoneurs Début de Feederwatch en collaboration avec BirdWatch Canada Création d'une page Facebook de la SLOE 	<ul style="list-style-type: none"> Première Avicourse : compétition amicale entre clubs d'ornithologues sur l'observation du plus grand nombre d'espèces en décembre, janvier et février Projet de fabrication de nichoirs pour les grands terrains Fin des fiches EPOQ; envoi des données sur eBird Baguage de colibris à Stoke 	
JOHANNE BOISVERT	CLAUDETTE BÉGIN		LISE TURGEON		BERNARD TURGEON	



l'environnement. C'est pour Camille un moment de recueillement et de solitude apprécié. Cependant, la diminution du nombre d'oiseaux et la destruction de leurs habitats l'attristent. De là, l'idée d'encourager les amateurs d'oiseaux à recréer à petite échelle une oasis pour les accueillir, afin de contrer le désert écologique créé par le développement.

Son sujet de prédilection est l'aménagement des jardins pour attirer les oiseaux. Elle porte son message depuis plusieurs années, dans de nombreux médias. Dans chacun de ses articles, elle nous renseigne sur les gestes à poser pour attirer et protéger les oiseaux qui fréquentent nos jardins, tout en favorisant la biodiversité. Sa conscience environnementale est élevée et elle est d'avis que chaque petit geste compte.

Elle collabore depuis 25 ans à la revue *QuébecOiseaux* et signe une chronique à chaque numéro sous le titre *Côté cour, côté jardin*. Elle collabore à l'émission 1-888-oiseaux, première émission télé sur le sujet. Elle participe à quelques épisodes de la baladodiffusion *Tous aux oiseaux* réalisés par QuébecOiseaux.

Elle s'implique dans *Le Jaseur* depuis ses débuts et agit tant sur le plan de l'équipe de rédaction qu'à celui de la correction et de la révision des textes. Elle signe tous les trois mois une chronique sous le titre *Les jardins d'oiseaux*.

Elle agit comme guide pour des sorties de la SLOE et accompagne des sorties scolaires réunissant des étudiants du secondaire afin de susciter leur intérêt pour les oiseaux et la nature en général.

Elle participe au Recensement des oiseaux de Noël depuis 1980 et, depuis plusieurs années, elle coordonne l'activité avec les membres du *St. Francis Valley Naturalists' Club* et de la SLOE qui se partagent le territoire.

Elle participe en tant qu'observatrice aux deux éditions de l'*Atlas des oiseaux nicheurs du Québec*, deux ouvrages d'envergure. Elle travaille actuellement à l'élaboration de la nouvelle édition du guide des sites ornithologiques en Estrie qui sera publié pour la fête du 40^e.

Camille ne fait pas que prêcher pour le respect de la biodiversité et la création d'un milieu propice à la fréquentation des oiseaux dans notre cour. En 2020, elle reçoit une reconnaissance *Amis des oiseaux* du Jardin botanique de Montréal pour la réalisation de son propre jardin.

Merci, Camille, pour ta grande contribution à la SLOE et pour ton engagement indéfectible à la cause des oiseaux et de l'environnement! Nous te souhaitons de poursuivre ta passion pendant de nombreuses décennies et d'enfin croiser une Effraie des clochers, que tu mérites bien de rencontrer.

40 ANS DE LA SLOE, ÇA SE FÊTE!

Suzanne Brûlotte, curieuse de nature

Par Sylvie Desmeules

À l'occasion de son 40^e anniversaire, le conseil d'administration a décidé d'accorder le titre de membre honoraire à deux grandes dames de l'ornithologie, pour leur contribution exceptionnelle à l'essor et au fonctionnement de la SLOE.

Auteure prolifique, photographe animalière de renom, conférencière recherchée, Suzanne Brûlotte fait connaître les oiseaux à travers tout le Québec et en France depuis près de 40 ans. Enseignante au niveau primaire, elle transmet à ses lecteurs, comme à ses élèves, ses connaissances et ses observations acquises sur le terrain. Attirée par les oiseaux dès sa petite enfance, elle commence l'identification des oiseaux par un livre à colorier et des images à coller. Ce livre lui inspirera son premier ouvrage.

Ce n'est qu'à 38 ans, motivée par une collègue de travail, qu'elle décide de s'y mettre sérieusement. D'abord, en attirant les oiseaux chez elle avec une cloche de graines et, plus tard, en les photographiant. Autodidacte en ornithologie et en photographie, elle améliorera ses connaissances et développera ses aptitudes au fil des ans, au point de vouloir les partager dans des publications. Son but est de faire connaître les oiseaux et, pour y arriver, elle développe des méthodes d'apprentissage inédites.

Elle publie son premier livre en 1989 sous le titre *S'apprivoiser aux oiseaux*, destiné aux enfants. Il sera

le premier d'une longue série de 30 livres publiés ou réédités. Son public est vaste et son approche est diversifiée : livres pour enfants, livres d'art, guides de terrain pour débutants ou ornithologues aguerris. La créativité et la curiosité de Suzanne s'expriment de bien des façons.

Elle découvre la SLOE, après qu'une élève lui ait prêté la revue *Le Jaseur* appartenant à sa mère. Elle devient immédiatement membre et commence alors une longue collaboration qui se poursuit encore aujourd'hui. Vice-présidente et présidente, elle siège au conseil d'administration pendant quatre ans. Elle prononce des conférences, guide des sorties pour les membres de la SLOE et s'implique au bulletin *Le Jaseur*, allant même jusqu'à en dessiner la page couverture.

Elle collabore à l'émission 1-888-OISEAUX et plus tard, elle participe à deux épisodes de l'émission *Fous des oiseaux* avec Pierre Verville.

Suzanne mène de front sa carrière d'enseignante et celle d'auteure pendant de nombreuses années. Après 38 ans auprès de ses chers élèves, elle prend sa retraite comme enseignante. Elle donne ensuite des

2016	2017	2018	2019	2020	2021
<ul style="list-style-type: none"> Installation de 100 nichoirs à Hirondelle bicoloré, Merlebleu de l'Est, à Canard branchu et à Crécerelle d'Amérique dans la région et compilation des données une fois par année 	<ul style="list-style-type: none"> Fabrication de 100 autres nichoirs pour être distribués en 2018 	<ul style="list-style-type: none"> Pré-vente du <i>Deuxième Atlas des oiseaux nicheurs du Québec méridional</i>. Vente en 2019. Carte de membre devient une carte Avantage Nouveau guide de règles de conduite 	<ul style="list-style-type: none"> Don de 500 \$ à l'UQROP Don de 2 000 \$ à l'Île du Marais pour la rénovation de 4 sections de la passerelle principale 	<ul style="list-style-type: none"> COVID : adaptation des activités de la SLOE Nouveau site Web; concours de photos La SLOE est aux oiseaux!, lancement d'un compte Instagram, nouveau logo à la suite d'un vote des membres Premières conférences sur Zoom (3); Réunions du C. A. et des comités sur Zoom Comité du 40^e : préparation de la fête du 40^e de la SLOE 	 <ul style="list-style-type: none"> Fête du 40^e de la SLOE : 11 septembre 2021
BENOÎT TURGEON				PHILIPPE RIVARD	

cours de sciences naturelles à l'Université de Sherbrooke pendant deux ans, à titre de chargée de cours.

La créativité de Suzanne n'a d'égale que sa générosité. À plusieurs reprises, elle donne des exemplaires de ses livres et de ses œuvres photographiques lors d'événements de la SLOE. Elle fait don de plus d'un million de ses photos au Musée de la nature et des sciences de Sherbrooke.

Pour Suzanne, l'ornithologie c'est d'abord une passion :

« L'observation des oiseaux m'apporte la paix, l'exaltation, la sérénité, le bonheur quoi! Jamais je ne me lasse de les observer, de l'oiseau le plus commun à l'oiseau le plus rare, c'est toujours intéressant. Ça me ravit de les entendre chanter, d'observer et de découvrir leurs comportements, il n'y a pas de routine avec les oiseaux. Même quand je photographie la mésange, cent fois, mille fois photographiée, pour moi c'est toujours nouveau! »

Ses plus belles observations d'oiseaux au Québec se passent dans une héronnière à Melbourne. Munie d'une autorisation spéciale de la Domtar, elle consacre ses fins de semaine à l'observation et à la photographie des Grands Hérons qui mèneront à la publication d'un livre sur le sujet. Elle nous confie qu'elle vivait dans un autre monde à cette époque. Ces merveilleux moments prennent fin quand les autorités décident de faire passer une ligne électrique de 750 kV sur les lieux, à la suite de l'épisode du grand verglas qui a frappé le Québec en 1998.

Malgré la mise en garde de Suzanne sur la présence de 21 nids de Grands Hérons, la construction de la ligne électrique mettra fin à la présence de cette héronnière. Dérangés par le passage des hélicoptères transportant des pylônes, les oiseaux quitteront l'endroit. Cet événement l'a beaucoup attristée.

Suzanne déplore la diminution des espèces qui passent de vulnérables à menacées, sans qu'on puisse y faire quelque chose. Des espèces communes auparavant, qu'on ne voit plus aujourd'hui, à cause du comportement de l'humain irresponsable.



Suzanne a beaucoup appris à ses débuts avec la SLOE. Elle recommande aux nouveaux membres de participer aux sorties et aux conférences. C'est de cette façon, dit-elle, qu'on apprend comment regarder la nature et l'écouter. On y apprend aussi des trucs d'identification qui restent dans notre mémoire longtemps, comme le chant du Bruant des marais qui ressemble au bruit du mécanisme de la machine à coudre.

Le grand défi demeure d'attirer la relève. Il faut commencer tôt, offrir des conférences dans les écoles, proposer des projets pour intéresser les jeunes à l'ornithologie.

Suzanne a graduellement pris sa retraite des conférences et de l'écriture, ce qui ne l'empêche pas de partir avec son petit chariot chargé de son équipement photographique pour photographier ses oiseaux favoris au marais Réal-D.-Carbonneau. Les Marouettes de Caroline et Râles de Virginie n'échappent pas à son œil aguerri et se laissent tirer le portrait par notre amie photographe.

Elle caresse l'idée de donner une « vraie dernière conférence » lorsqu'elle aura 80 ans, dans quelques années. Ce serait l'occasion pour elle de présenter ses plus belles photos et de raconter les faits cocasses qu'elle a vécus. Ce sera une longue, mais intéressante conférence et nous serons tous ravis d'y assister. Bonne retraite Suzanne!

40 ANS DE LA SLOE, ÇA SE FÊTE!

Témoignages d'anciens et de nouveaux membres

Soulignons le 40^e de la SLOE en donnant la parole à quelques-uns de ses 340 ornithologues... D'abord, à quelques membres ayant plusieurs années, voire décennies, d'engagement à la SLOE... à quelques bâtisseurs! Aussi à quelques membres enthousiastes qui viennent de se joindre à la SLOE... à la relève!

Deux questions aux membres plus anciens:

Pourquoi es-tu toujours actif comme ornithologue à la SLOE?

Quel oiseau te procure le plus de joie quand tu peux l'observer pendant plusieurs minutes?

Témoignages des membres plus anciens

Jean-Pierre Charuest

J'ai eu la piqure de l'ornithologie à l'écoute du Guide sonore des oiseaux du Québec en 1973. Près de 50 ans plus tard, je ne peux m'empêcher de tourner la tête dès que j'entends un chant d'oiseau. J'aime partager mon talent avec d'autres mordus actifs à la SLOE. L'observation des grives avec mes oreilles me comble de bonheur.

Élisabeth Délisle

Le partage d'une passion procure beaucoup de joie et c'est justement ce que la SLOE m'apporte. Grâce à ses sorties animées, son partage de photos et son forum de discussions enthousiastes, j'acquiers toujours de nouvelles connaissances, tout en réalisant qu'il m'en reste énormément à apprendre! J'aime les pics et particulièrement observer un Grand Pic mitrailler un arbre avec acharnement.

Gisèle Gilbert

Ça fait 26 ans que je fais partie de la SLOE et je suis toujours active, car l'ornithologie est et restera toujours une de mes plus grandes passions. Le chant mélodieux des oiseaux m'attire au plus haut point. Ça m'amène souvent à faire des découvertes fabuleuses.

L'oiseau qui me procure le plus de joie est celui que je découvre après avoir entendu, dans un buisson quelconque, le faible son d'un cri de contact. Je savoure alors pleinement ce que je vois, peu importe l'espèce.

Bernard Héraud

Je demeure actif à la SLOE, car j'aime avant tout les sorties de groupes qui nous permettent de partager nos connaissances et d'en apprendre toujours un peu plus

sur les oiseaux. En tant que guide pour certaines sorties, c'est un réel plaisir de faire découvrir de nouveaux sites et aussi des oiseaux plus rares à des personnes qui ne les ont jamais vus. Je suis très heureux quand je peux voir le Piranga écarlate, car ce n'est pas un oiseau facile à voir. Je l'entends bien plus souvent que je ne le vois. Pourtant, son chant fort et enroué nous indique bien où il se trouve. Mais, comme il est souvent perché en haut des arbres, il demeure caché la plupart du temps malgré son beau rouge éclatant.



© Jean-Guy Richard

Bernard Jolicoeur

En quittant le nord du Québec pour l'Estrie en 2013, quoi de mieux que de joindre les rangs de la SLOE pour connaître les meilleurs coins pour l'ornithologie dans la région?

En plus, je ne cesse d'y rencontrer des gens formidables et généreux. J'adore observer l'Hirondelle

bicolore et tout particulièrement de la fenêtre de notre camp à Gagnon. Le nichoir est fixé au bord du toit à moins d'un mètre de ma tasse de café : quel bonheur de voir les oiseaux de si près! Ces jours-ci, nous assistons au départ de la 29^e couvée consécutive depuis la construction de nos camps respectifs en 1992!

Lise Leblanc

Je suis revenue dans les Cantons de l'Est en 2004 et pour continuer l'observation des oiseaux commencée avec le Club d'ornithologie de Longueuil, je suis devenue membre de la SLOE. J'apprécie beaucoup les sorties en groupe qui permettent de belles observations. Les gens et les oiseaux font que j'adore ce loisir depuis plus de 40 ans! Une Grive à collier, un Petit-Duc de forme rousse, un couple de Parulines noir et blanc qui nourrissait ses petits, la Chouette rayée avec ses petits, le Hibou moyen-duc observé de près... font que je ne peux pas identifier un seul oiseau préféré. Je les aime tous!

Marielle Martineau

Depuis 40 ans, mon implication dans la SLOE a connu des hauts et des bas. Par contre, mon intérêt pour les oiseaux a été constant. J'adore les regarder virevolter dans mon jardin, écouter leur chant, les voir patauger et s'ébattre dans mon bain d'oiseaux. Quelle joie de les voir revenir avec leurs oisillons pour leur faire connaître le délicieux menu du Casse-croûte Chez Marielle!

Aussi, l'écoute du chant mélancolique du Plongeon huard me procure beaucoup de joie, bonheur associé aux belles soirées d'été entre chien et loup.

Marian Osborne Viger

Ne pas faire partie de la SLOE serait impossible.

C'est avec la SLOE que j'ai appris le nom des oiseaux et leurs chants. Les sorties avec des pros de l'ornithologie sont toujours très appréciées, même si je participe en arrière-plan maintenant. Je suis toujours avec vous et les oiseaux sur ma page Facebook. Venez

vous joindre à nous, c'est gratuit sur l'Ornithologie avec la Sloe. Mon oiseau préféré : le hibou.

Alain Perras

L'ornithologie me permet de conjuguer deux passions : celle d'apprendre et celle d'être en contact avec la nature. Et j'aime presque autant partager mes découvertes et mes connaissances avec des observateurs moins expérimentés! Au risque de passer pour terne, ce sont les attitudes et comportements qui me fascinent le plus, plutôt qu'une espèce en particulier. Mais j'aime particulièrement le Balbuzard pêcheur comme en témoigne mon adresse courriel.

Mario Poirier

Comme je souhaite que la SLOE soit une organisation dynamique et vivante, je considère important de contribuer à ma manière à l'atteinte de cet objectif. L'observation prolongée d'un Coulicou à bec noir me comble à chaque fois. Mais, en général, je trouve particulièrement gratifiant de pouvoir observer longuement n'importe quel oiseau s'affairant à différentes tâches.

Luc Roy

Je suis actif pour être capable de faire de belles rencontres et de belles sorties. Au fil des années on connaît de nouvelles personnes qui nous font part de leur expérience. Nous découvrons de nouveaux endroits qui sont toujours intéressants à voir et revoir. Pouvoir assister aux conférences et lire notre journal. Présentement, c'est bien beau de voir les nouveau-nés qui se font nourrir par leurs parents. J'ai pu voir des Pics chevelus, des Pics mineurs, des Tyrans tritris et des Sittelles à poitrine blanche.

Guy St-Onge

Il y a beaucoup d'avantages à faire partie d'un groupe d'ornithologues. 1- Nous permet de connaître les endroits où l'on peut observer les oiseaux. 2- Nous permet d'observer les oiseaux avec des connaisseurs, ce qui nous aide à les identifier. 3- Le site nous informe



SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE ET D'ÉCOLOGIE DE SHERBROOKE

C.P. 25072, SHERBROOKE, QC. J1J 4M8

Tel: 819-822-1933

Site Internet: www.shes.ca



Société d'Horticulture et d'écologie de Sherbrooke

Courriel: shes@shes.ca

Activités pour les membres et non-membres:

CONFÉRENCE, ATELIERS, VISITE DE JARDINS, VOYAGES.

des oiseaux qui ont été vus et à quel endroit. 4- Et en plus, des belles rencontres que nous faisons avec des personnes qui ont cette même passion. J'ai eu l'occasion d'observer à plusieurs reprises chez moi l'Épervier brun et voir ses manœuvres et son agilité pour attraper sa proie m'a beaucoup impressionné; donc l'Épervier brun demeure pour le moment mon oiseau préféré.

Les frères Antoine et Christophe Turcotte-van de Rydt

La SLOE a grandement contribué à notre passion ornithologique par d'inoubliables sorties et du précieux mentorat d'observateurs expérimentés. Cette passion s'est développée en études du comportement du Vacher à tête brune et de la migration de l'Hirondelle noire. Choisir un seul oiseau favori est impossible, mais Antoine trouve le Moqueur-chat attrayant; plumage simple, mais élégant et un chant fascinant.

Frédérique Voyer

J'ai un attachement particulier à la SLOE pour l'avoir vu naître et grandir. Je suis reconnaissante pour ce qu'elle m'a apporté.

Le Plongeon huard est mon compagnon d'été préféré. J'aime deviner où il réapparaîtra après sa plongée ou le regarder courir à toute allure pour s'envoler, mais ce sont ses plaintes répétitives en soirée qui me fascinent le plus.

Nouveaux membres : ornithologues novices ou expérimentés

Deux questions aux membres nouvellement arrivés :

Pourquoi avoir choisi la SLOE pour pratiquer ou pour t'initier à l'ornithologie?

Quel oiseau, pas encore vu, aurais-tu beaucoup envie d'observer pendant plusieurs minutes?

Jocelyn Cadorette

J'ai adhéré à la SLOE pour rencontrer des gens partageant la même passion pour les oiseaux. L'espèce qui m'échappe tout le temps est le Passerin indigo! Je continue d'espérer!

Robert Carswell

J'ai choisi de me joindre à SLOE cette année parce qu'elle est active dans la région où nous vivons et parce qu'elle a évidemment un leadership dévoué et expert.

(Et parce que c'est un excellent moyen d'apprendre les noms français des oiseaux...)

J'observe des oiseaux depuis plus de 50 ans, mais il y a encore plusieurs espèces que je n'ai jamais vues au Québec, comme le Dickcissel, la Paruline de Lawrence (hybride), l'Effraie des clochers (et bien sûr le Pygargue empereur) et beaucoup que je n'ai vues qu'une ou deux fois.

André Dupras

Curieux de nature, je pratique l'ornithologie depuis maintenant une vingtaine d'années. Cet intérêt s'est développé au fil des années, pour devenir une réelle passion. La famille, la carrière, les multiples projets de vie ont fait en sorte que le temps dont je disposais pour pratiquer ce passe-temps était limité. Je cherchais une façon d'accroître mes connaissances et de jumeler mon intérêt pour la photographie. Lorsque j'ai appris qu'il existait dans les Cantons de l'Est une organisation de gens passionnés de la faune aviaire, j'ai sauté sur l'occasion il y a maintenant deux ans. Au fil des sorties, j'ai rencontré des gens formidables et eu la chance de faire de belles observations. Qui sait, un jour j'aurai peut-être la chance d'observer une chouette dans toute sa splendeur!

Diane Guilbault

J'avais déjà été membre... J'ai rencontré Sylvie et André cet hiver, le long de la rivière Magog... Ils m'ont convaincue de redevenir membre! Ils avaient bien raison!! Je suis photographe... Donc, quelques minutes suffisent pour que je puisse ensuite observer mes photos pendant des heures et les partager avec mes amis! Cet été, la Paruline du Canada a fait mon bonheur... et le Pic à tête rouge m'a comblée... Prochaine primecoche : la Paruline de Brewster.

Sabrina Jacob

La SLOE m'offrait tout ce dont j'avais besoin comme débutante, comme des sorties pour découvrir l'Estrie ainsi que des collègues dévoués qui partagent leurs connaissances sans limites. En prime, la SLOE offre une ambiance accueillante, chaleureuse et dynamique, et ce, à chaque rendez-vous. Sans aucun doute, j'ai hâte que la Paruline couronnée me gratifie de sa présence !!!

Isabelle Lang

Arrivée à Sherbrooke début juillet, ma participation à la SLOE a été une évidence : pratiquer ma passion, continuer à apprendre et rencontrer des personnes qui partagent mes intérêts.

Dans un futur proche ou lointain, j'aimerais beaucoup



© André Savary

partir en Gaspésie pour avoir la chance d'observer le Fou de Bassan.

Dominique Langlois

J'observais déjà les oiseaux, ici et en voyage, mais sporadiquement. Devenir membre de la SLOE a ravivé mon intérêt et amélioré mes connaissances. Gens sympathiques, sorties et activités enrichissantes, générosité des experts à partager leur temps et leur savoir; c'est stimulant. Je rêve de voir le Bihoreau gris cette année. Bonne continuité!

Claudine Larocque

Pourquoi avoir choisi la SLOE pour pratiquer l'ornithologie?

Pour mieux connaître les sites d'ornithologie dans la région de l'Estrie. Pour partager des moments et des observations avec d'autres amateurs. Pour me familiariser avec les chants, les cris et les comportements des oiseaux. Quel oiseau, pas encore vu, avez-vous beaucoup envie d'observer pendant plusieurs minutes? La Paruline à ailes bleues. La Grive de Bicknell. La Mésange à tête brune.

Chelsey Paquette

J'ai choisi de faire partie de la SLOE pour rejoindre une communauté d'ornithologues passionnés, pleine de mentors et de possibilités d'apprendre. J'aimerais beaucoup observer une Marouette de Caroline, une petite espèce d'oiseau aquatique que je n'ai pas encore eu la chance de croiser, mais qui, je le sais, se promène dans nos marais locaux. Un jour!

Jocelyne Poupart

La SLOE m'a été recommandée par une amie. Je me suis empressée de profiter de (presque) toutes les sorties. Impressionnée par la beauté et le grand nombre d'espèces d'oiseaux et un peu intimidée par l'expertise des membres, leur gentillesse et leur esprit de partage

ont vite su me mettre à l'aise et me donner le goût de participer. J'aimerais bien revoir un Pic à tête rouge, car, oui, j'ai eu la chance inouïe d'en voir un il y a trois ans!

Rachel Villeneuve

Le mot partager décrit bien ma motivation à faire partie de la SLOE. Partager la même passion des sentiers, des découvertes, des connaissances, des émotions, des observations, des photos...

L'oiseau que j'aimerais rencontrer est la jolie Paruline orangée. L'observer, la photographier et repartir le cœur heureux.

Marcher dans la nature vers les oiseaux me fait vivre la joie alors je continue d'aller à la rencontre des oiseaux!

Walter Verhoef

À la retraite, rejoindre la SLOE était tout naturel pour partager une passion surtout après les contraintes de la pandémie. Quand j'étais petit, ma mère achetait du thé Red Rose avec ses cartes d'oiseaux et mon préféré était le Piranga à tête rouge. Je l'ai vu une fois dans l'Ouest il y a longtemps et j'aimerais le revoir.

Jocelyn Praud
Photographe animalier

Cours de photo
par vidéoconférence

Cartes de vœux - Impressions beaux-arts - Impressions sur toile

BOUTIQUE EN LIGNE

www.jocelynpraudphotographie.com

20% pour les membres de la SLOE avec le code **SLOE20**

À VOL D'OISEAUX

Un passe-temps d'une grande popularité : la « pêche » aux oiseaux à -20 °C

Texte Chelsey Paquette et Catherine Geoffroy

La plupart d'entre vous ont déjà eu la chance d'admirer un groupe de magnifiques passereaux noir et blanc traversant en vol les champs enneigés de nos paysages hivernaux, s'arrêtant parfois pour glaner ici et là les quelques semences encore apparentes. Mais vous êtes-vous déjà demandé d'où venaient ces oiseaux et ce qu'ils faisaient ici en hiver alors que la majorité des espèces se réfugient dans le sud?

Les Plectrophanes des neiges (*Plectrophenax nivalis*) se reproduisent dans le Haut-Arctique et se rassemblent par centaines en hiver, se dispersant à travers le sud du Canada et le nord des États-Unis. Malheureusement, les populations nord-américaines de ce majestueux passereau ont diminué d'environ 60 % au cours des 40 dernières années. Des scientifiques souhaitant comprendre les facteurs à l'origine de ce déclin ont donc commencé à étudier le comportement de reproduction, de migration et d'hivernage de cette espèce au Canada. L'étude des déplacements d'une espèce migratrice hautement nomade sur d'aussi grandes distances exige toutefois énormément de temps et de mains! Le *Canadian Snow Bunting Network* (CSBN) a ainsi été créé dans le but d'établir un vaste réseau de scientifiques et de citoyens qui suivent et documentent le comportement hivernal des Plectrophanes des neiges à travers le pays, incluant même quelques sites de baguage en Estrie!

L'hiver dernier, nous avons effectué la capture de Plectrophanes des neiges à deux sites dans les environs de Sherbrooke. Bien qu'à première vue il puisse sembler difficile de capturer des oiseaux au

beau milieu d'un champ et en plein hiver canadien, la tâche ne s'avère pas si difficile si on sait comment s'y prendre! Les Plectrophanes des neiges raffolent du maïs concassé et, avec un peu de chance, ont tendance à devenir fidèles aux sites où l'on effectue du nourrissage. Ces sites sont généralement situés à

l'intérieur de champs agricoles bien exposés. Lorsque les individus reviennent quotidiennement au même site, on y place ensuite une cage où ils peuvent entrer en marchant pour venir se nourrir, mais d'où ils ne peuvent ressortir. Les cages fonctionnent donc un peu selon le même principe que celles utilisées pour la pêche au homard. Lorsque les conditions sont bonnes et que les oiseaux décident de s'aventurer à l'intérieur de nos cages, nous les recueillons et les transportons dans des petits sacs de coton jusqu'à notre station de baguage mobile, c'est-à-dire le coffre ouvert de notre voiture! Nous leur posons ensuite une bague de

métal équipée d'un numéro unique permettant d'identifier chaque individu dans l'espoir qu'il soit recapturé ailleurs, tout comme le font les stations de baguage permanentes. Évidemment, la capture des individus et la pose des bagues régies par le gouvernement fédéral ne peuvent être effectuées que par des personnes qualifiées ayant accumulé beaucoup d'expérience dans le domaine. Enfin, nous déterminons également la mesure d'une aile, leur poids, leur âge, leur sexe ainsi que la quantité de gras corporel, bien utile pour passer à travers les mois d'hiver.

C'est ainsi qu'après de nombreuses heures exposées au froid et au vent hivernal, nous avons eu la chance de baguer un total de 81 individus, dont 64 mâles (7 adultes, 57 jeunes de l'été précédent) et 17 femelles



Photo Chelsey Paquette

(2 adultes, 15 jeunes de l'été précédent). La saison a également apporté une très belle surprise avec la recapture d'un mâle adulte d'au moins 5 ans qui avait été bagué en 2018 à Arthur, à l'ouest de Toronto. Ces données recueillies chaque année par les centaines de bénévoles se révèlent très précieuses pour répondre aux questions soulevées par les chercheurs. Jusqu'à maintenant, elles ont permis de constater que la proportion d'individus mâles et femelles capturés varie selon les sites et qu'un gradient d'est en ouest est présent au sud du Québec et de l'Ontario. En effet, on retrouve les plus grandes proportions de femelles dans le sud-ouest, où les températures sont les plus clémentes de cette région. Les données suggèrent également que les mâles de grande taille ont une meilleure capacité à résister au froid et à la neige que les individus plus petits et les femelles. Il n'est effectivement pas rare de capturer ces grands mâles lors de journées plus froides et enneigées, au cours desquelles la manipulation des individus s'avère un très



Photo Wendy King

grand défi pour les bagueurs et nécessite beaucoup de boissons chaudes!

Si vous souhaitez en apprendre davantage sur le CSBN et les projets qui y sont reliés, nous vous invitons à aller visiter le site web du projet www.oliverlovelab.com/canadian-snow-bunting-network/ et à consulter les infolettres annuelles.

*Pour les amoureux d'oiseaux sauvages,
c'est chez ASC que ça se passe!*



MEMBRE SLOE



**PRODUITS ET GRAINS POUR
OISEAUX SAUVAGES SUR
PRÉSENTATION DE
VOTRE CARTE AVANTAGE**

*SUR PRODUITS À PRIX RÉGULIER SEULEMENT | OFFRE LIMITÉE AUX ACHATS COMPTANT OU PAIEMENT DIRECT



**988, Wellington Sud
Sherbrooke (QC) J1H 5E7
(819) 822-2237**



ascpurina.com



ASC Purina

POUR EN SAVOIR PLUS

L'identification des parulines d'automne

Par Bernard Héraud

Nous savons très bien que l'identification des parulines n'est pas toujours facile. Au printemps, les couleurs sont vives et les mâles chantent, mais à l'automne, leur chant n'est plus là pour nous aider et les couleurs sont beaucoup plus ternes, au point qu'on puisse douter parfois que ce soit la même espèce que celle vue quelques mois plus tôt! Par ailleurs, on voit alors les femelles qui sont invisibles la plupart du temps au printemps. Et, en plus, il y a des immatures qui n'étaient pas là auparavant! De quoi nous donner le vertige! Le but de cet article est donc d'aider à reconnaître les parulines que l'on connaît moins, soit les parulines femelles et les immatures à partir de quelques critères distinctifs. Je me suis limité dans cet article aux parulines que l'on est le plus susceptible de rencontrer en Estrie.

Je les ai classées en deux grandes catégories : les parulines avec bandes alaires et les parulines sans

bandes alaires. En effet, c'est le premier trait qu'il faut considérer dans leur identification. Ensuite, pour chacune des espèces, je mets en premier lieu le critère qui me semble le plus pertinent en automne, celui qui saute aux yeux quand on les voit et qui permet en général de caractériser l'espèce par rapport aux parulines semblables. Mais cela demeure personnel et chaque personne, avec la pratique et en commettant des erreurs inévitables, peut se constituer ses propres critères.

Je ne mentionne pas les parulines qui gardent sensiblement leurs caractéristiques du printemps (mais en plus ternes), comme la Paruline noir et blanc ou la Paruline jaune ni celles que l'on a peu de chances d'observer en migration en Estrie comme la Paruline des pins ou la Paruline tigrée. Je classe donc les espèces de parulines qui suivent selon l'ordre de fréquence le plus probable.

1 POUR LES PARULINES FEMELLES ET LES IMMATURES SANS BANDES ALAIRES NETTES

Paruline masquée

- **gorge et poitrine jaunes** (le jaune est parfois limité à la gorge)
- dessus brun
- pas de cercle oculaire (différent de la paruline à joues grises)

Paruline flamboyante

- **jaune sur les bords de la queue en éventail** (bien visible en vol)
- jaune sur les flancs en avant des ailes
- tête grise

Paruline à joues grises

- **cercle oculaire très net**
- tête grise
- **gorge, poitrine et ventre jaunes**



Paruline obscure (Photo André Beauchesne)

Paruline obscure

- **dos verdâtre ainsi que la tête** (la tête est grise au printemps)
- trait transoculaire bien net et sourcil jaunâtre
- gorge (et parfois poitrine) jaunâtre (différent du Viréo aux yeux rouges)
- sous-caudales blanches (différent de la Paruline verdâtre)



Paruline bleue (Photo André Beauchesne)

Paruline bleue

- petite tache blanche sur le bord de l'aile
- sourcil blanc et croissant pâle sous l'œil
- dessus brun-gris olive (variantes)
- dessous gris jaunâtre

Paruline du Canada

- dos uni gris bleuté
- cercle oculaire très net
- collier noir estompé à la gorge
- gorge et ventre jaunes

2 POUR LES PARULINES FEMELLES ET LES IMMATURES AVEC BANDES ALAIRES



Paruline à croupion jaune (Photo Nancy Clermont)

Paruline à croupion jaune

- croupion jaune toujours bien visible; taches jaunes possibles sur les flancs
- tête et dos brun-gris
- rayures sur les flancs
- 2 demi-cercles oculaires



Paruline à flancs marron (Photo André Beauchesne)

Paruline à flancs marron

- larges bandes alaires jaunâtres ou verdâtres (la seule avec cette caractéristique)
- tête et dos verdâtres
- dessous blanc-gris, souvent sans les flancs marron
- cercle oculaire blanc

Paruline à gorge noire

- la gorge noire est plutôt estompée et parfois même inexistante
- jaune sur les joues et large sourcil jaune
- calotte et dos brun verdâtre



Paruline à tête cendrée (Photo Nancy Clermont)

Paruline à tête cendrée

- Large bande noire au bout de la queue (trait distinctif lorsque vue d'en dessous)
- tête gris cendré avec cercle oculaire net
- gorge et poitrine jaunes
- fines rayures sur les flancs et parfois trace de collier à la gorge



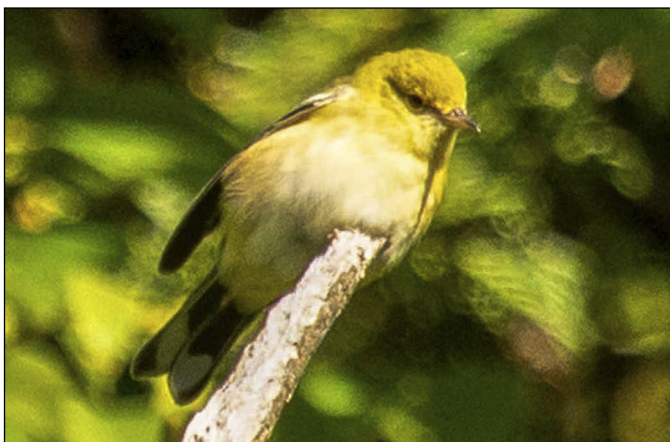
Paruline à gorge orangée (Photo André Beauchesne)

Paruline à gorge orangée

- triangle gris-brun sous l'œil et sourcil jaunâtre
- calotte et dos brunâtres
- gorge jaune orangé, mais souvent sans éclat
- rayures sur les flancs

Paruline à collier

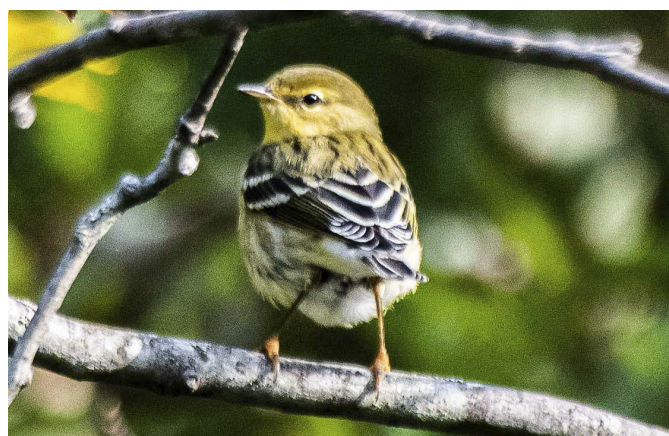
- tache verdâtre sur le dos
- collier absent, jaune à la gorge, ventre blanc
- tête grise
- sous-caudales blanches



Paruline à poitrine baie (Photo Nancy Clermont)

Paruline à poitrine baie

- teinte chamois sur les flancs
- dessus verdâtre
- dessous gris-jaune uni, sans rayures (la paruline rayée a des rayures)
- pattes noires (différent de la paruline rayée)



Paruline rayée (Photo Claude Tancrede)

Paruline rayée

- dessous jaunâtre avec fines rayures (la poitrine baie n'en a pas)
- dos verdâtre avec des rayures noires longitudinales bien nettes
- pattes jaunâtres (elles sont noires chez la poitrine baie)
- sous-caudales blanches (elles sont plutôt chamois chez la poitrine baie)

Je vous conseille aussi d'aller consulter la liste établie par Stephen Bruneau à la sortie de la SLOE du 12 septembre 2020 au cours de laquelle nous avons identifié pas moins de 12 espèces de parulines. C'est au barrage de North Hatley, un lieu propice pour observer les parulines d'automne tout au long du mois de septembre.

<https://ebird.org/qc/checklist/S73492347>

Dans cette liste, il y a de nombreuses photos de parulines sous des angles différents. C'est un très bon exercice pour se perfectionner!

Quatre jours plus tard, avec mon bon ami Claude Tancrede, nous avons ajouté la Paruline rayée au même site :

<https://ebird.org/checklist/S73663910>

Vous pouvez aussi jeter un coup d'œil sur le numéro d'automne 2016 (vol. 28, n° 1) de la revue *QuébecOiseaux* qui affiche une belle Paruline à croupion jaune sur la page couverture; c'est celle qu'on devrait avoir le plus de chance de rencontrer lors de nos sorties au barrage de North Hatley.

Bonne chance dans vos observations!

L'OBSERVATION DES OISEAUX DANS LES CANTONS-DE-L'EST

Le sentier Onès-Cloutier

Par Alain Perras



I est de ces lieux qui nous apparaissent comme nouveaux et qui interpellent notre sens de la découverte même si, dans les faits, ils existent depuis plusieurs années. Le site que je vous présente aujourd'hui fait partie de cette catégorie. En effet, bien que le tout premier feuillet eBird mentionné sur ce lieu date du 10 mars 2021, la création de ce sentier remonte à beaucoup plus loin. Mais d'abord, un peu d'histoire!

En 1969, le ministère des Transports du Québec décide de modifier le tracé du chemin de Way's Mills un peu plus à l'ouest que son lieu d'origine. Cela crée, du coup, un tronçon de route sur lequel la municipalité de Barnston-Ouest, nouvelle propriétaire des lieux, permet encore la circulation automobile de 1972 à 1979 durant la période estivale et en motoneiges durant l'hiver. Cependant depuis 1979, plus aucun véhicule n'est autorisé à y circuler et il devient une piste cyclable et pédestre. Des travaux de mise en valeur mènent finalement à l'inauguration du sentier récréopédagogique Onès-Cloutier le 17 septembre 1995. Et pour les férus d'histoire, sachez que Onès Cloutier a été maire de la municipalité de Barnston-Ouest durant 11 ans (de 1965 à 1975) et que l'ancienne route est devenue sentier sous son administration.

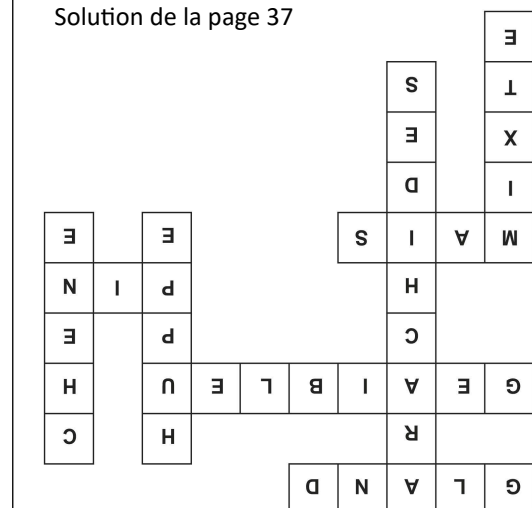
Cela étant établi, parlons donc un peu du site comme tel. Situé à l'entrée nord du village de Way's Mills, le sentier est long de 1,1 km de l'entrée à sa sortie ce qui, en effectuant l'aller-retour, totalise 2,2 km, une randonnée très accessible pour la plupart des marcheurs. Le sentier est large et le fond solide, ce qui témoigne de son origine. Il est couvert de gazon que la municipalité entretient régulièrement. Il commence par être bordé par une prairie qui fait bientôt place à un boisé composé essentiellement d'une plantation de pins, d'une part, et d'une lisière forestière feuillue, d'autre part. Il longe par la suite la rivière Niger sur une bonne distance, alternant boisé, friche forestière et pâturages. Cette diversité de milieux, même sur une aussi courte distance favorise une bonne variété d'espèces. À preuve, l'auteur du tout premier feuillet eBird du site (Éric Tremblay) a cumulé 46 espèces le 2 juin et 43 la semaine suivante. Pour notre part, c'est 31

espèces que nous avons eu le loisir d'observer le 11 juillet dernier, ma conjointe et moi, un total que je juge intéressant pour cette période de l'année. Au chapitre des mentions dignes d'intérêt, signalons la Petite Buse, l'Épervier brun, le Viréo de Philadelphie, le Goglu des prés, le Piranga écarlate, l'Hirondelle rustique, l'Oriole de Baltimore, le Vacher à tête brune et neuf espèces de parulines. Le lieu est connu des résidents du coin qui n'hésitent pas à y effectuer leur randonnée quotidienne, ce qui ne nuit en rien à l'observation des oiseaux.

Le seul bémol que j'entretiens par rapport à ce site concerne le stationnement, pour ainsi dire quasi inexistant. Si on ose s'aventurer sur la pelouse devant la barrière de bois, il y a un potentiel de garer cinq voitures à la queue leu leu, ce que je n'ai, personnellement, pas osé faire. Le mieux est sans doute de se rendre au cœur du village où un stationnement est disponible pour les différents utilisateurs des divers lieux, et de revenir vers l'entrée du sentier, ce qui ajoute 400 m environ à l'expédition (800 m aller-retour).

Pour s'y rendre : à partir de la route 141, tourner vers le sud sur le chemin Way's Mills jusqu'au village. Au cœur de Way's Mills, il y a un stationnement municipal près de l'intersection des chemins Madore et Standish. Revenir à pied vers l'entrée du sentier, direction nord-est.

Solution de la page 37



Excursions et activités

Liste des activités Automne 2021

Par le comité des activités



© Sylvain Langlois

MESSAGE IMPORTANT

Durant toute la durée de la pandémie, la participation à nos sorties et à nos conférences est strictement limitée aux membres de la SLOE.

Pour toute activité, il faudra respecter les normes sanitaires émises par le gouvernement et en vigueur à ce moment-là. Les conférences en présentiel débiteront dès que ce sera possible.

Veuillez noter qu'une confirmation de chacune des activités sera envoyée en temps et lieu aux membres inscrits au forum Ornitho-Sloe et aussi publiée sur la plateforme Facebook et sur la page WEB de la SLOE.

L'INSCRIPTION EST OBLIGATOIRE pour chacune des sorties auprès de la personne qui en est responsable. Dans la mesure du possible, il y aura un guide pour chaque groupe de 10 personnes inscrites.

MERCREDI 15 SEPTEMBRE

Parc de la Yamaska

Nous partirons à la recherche des limicoles et autres oiseaux migrateurs qui y font halte pendant cette période. Nous marcherons sur la piste cyclable en direction de la digue secondaire, secteur propice à l'observation des limicoles et des Grandes aigrettes. Nous reviendrons dans le secteur de la plage, près de la digue principale, pour le dîner (4 km aller-retour). À cet endroit, nous pourrions observer des espèces parfois présentes sur le réservoir (Mouettes de Bonaparte, sternes, goélands, Harles huppés, grèbes, etc.).

Des droits d'accès de 8,90 \$ sont exigibles pour les visiteurs qui n'ont pas de carte d'accès. Possibilité de pique-niquer sur place.

Rendez-vous : 8 h au stationnement du parc

Durée : 4 h environ

Niveau de difficulté : facile

Responsables : Sylvie Desmeules et André Savary
819 620-3281

sylviedesmeules@videotron.ca

andresavary@videotron.ca

SAMEDI 25 SEPTEMBRE

Les étangs de l'île Marie et le parc Atto-Beaver

Nous vous proposons de découvrir les étangs de l'île Marie à partir des sentiers qui partent du parc Atto-Beaver en espérant y observer les canards et autres

oiseaux en migration à cette période.

Rendez-vous : 8 h, au stationnement du Parc Atto-Beaver; accès par la rue St-Francis.

Durée : toute la matinée

Niveau de difficulté : facile

Responsables : Sylvie Desmeules et André Savary
819 620-3281

sylviedesmeules@videotron.ca

andresavary@videotron.ca

SAMEDI 9 OCTOBRE

La tournée des bassins d'épuration autour de Sherbrooke

Nous innovons en vous proposant d'explorer plusieurs bassins d'épuration autour de Sherbrooke qui, parfois, nous permettent de faire de belles découvertes. Nous commencerons notre tournée par celui de la rue Marras à Deauville avec ensuite une possibilité d'arrêt au Parc de la Plage-Municipale. Nous poursuivons avec celui de St-Élie (accès par les chemins Hamel et de la Station). Puis, nous terminerons avec celui de Bromptonville (au bout de la rue Lavoie). Avec un peu de chance nous pouvons y trouver des canards noirs, branchus, souchet, d'Amérique et des sarcelles d'hiver.

Rendez-vous : 8 h, au bout de la rue Marras à Deauville (accès par l'avenue du Parc).

Durée : toute la matinée

Niveau de difficulté : facile

Responsable : Mario Poirier, 819 791-4702

poima@videotron.ca

SAMEDI 16 OCTOBRE

La tournée des lacs de la MRC de Coaticook

Nous récidivons pour une troisième année à la recherche de migrateurs moins fréquents sous nos latitudes. Nous amorcerons notre tournée par le lac Lindsay où des Fuligules à dos blanc et un Grèbe jougris ont déjà été observés à pareille date dans le passé. Nous poursuivrons par le lac Wallace où le Grèbe esclavon et des macreuses peuvent séjourner quelques jours à cette période de l'année. Nous terminerons par le lac Duquette où une Oie de Ross nous attendra peut-être!

Rendez-vous : 7 h 30, devant la caserne de pompiers de Lennoxville (accès par la rue Samuel-Gratham).

Durée de l'activité : toute la matinée

Niveau de difficulté : facile

Responsable : Alain Perras, 819 571-9378

balbuzard58@hotmail.com

SAMEDI 30 OCTOBRE

Réservoir Beaudet, Victoriaville

Nous commencerons notre tournée par une visite au Réseau de postes d'alimentation du Réservoir Beaudet et de ses environs, où nous pourrions faire des découvertes intéressantes. Puis, nous poursuivrons en fin d'avant-midi et en début d'après-midi en parcourant à pied une bonne partie du tour du réservoir. Nous y retournerons après le dîner pris dans un restaurant sur place. Nous pourrions y découvrir quelques raretés comme l'Oie de Ross et l'Oie à bec court. Pour les personnes qui le souhaitent, elles pourront assister à la brunante à l'arrivée spectaculaire des Oies des neiges sur le Réservoir Beaudet. Pour les autres, nous reviendrons en faisant un arrêt à l'étang Burbank à Danville où nous avons déniché l'an passé un Bihoreau gris.

Attention : Apporter une collation et prévoir un repas au restaurant. Habillez-vous très chaudement.

Rendez-vous : 8 h 30 devant le restaurant Tim Hortons, face au Carrefour de l'Estrie

Durée : toute la journée

Niveau de difficulté : facile

Responsable : Bernard Héraud, 819 566-0438

bernard.heraud@videotron.ca

SAMEDI 13 NOVEMBRE

Petit lac Saint-François, Saint-François-Xavier-de-Brompton

Le Petit lac Saint-François (aussi appelé lac Tomcod) accueille des milliers d'Oies des neiges lors de leur migration automnale. Ces oies sont souvent accompagnées d'anatidés plus rares. Par les années

passées, à pareille date, on a pu observer les espèces suivantes : le Harelde kakawi, la Macreuse à bec jaune, la Macreuse à ailes blanches, le Harle huppé, la Bernache de Hutchins ainsi que bien d'autres espèces plus communes.

Rendez-vous : 15 h, au bord du lac, au stationnement de la rue du Parc, à Saint-François-Xavier-de-Brompton

Durée de l'activité : jusqu'à la brunante. Possibilité de partir plus tôt

Niveau de difficulté : facile

Responsable : Daniel Labbé, 819 845-4442

daniel.labbe@cgocable.ca

SAMEDI 27 NOVEMBRE

Boisé de la Domtar à Saint-Georges-de-Windsor

Le domaine du Mésangeai du Canada

Nous tenterons de voir en particulier les Mésangeais du Canada qui sont présents toutes les années à cet endroit. L'activité aura lieu si les chemins forestiers pour s'y rendre sont praticables en automobile.

Inscription obligatoire

Rendez-vous : 9 h, stationnement du magasin Korvette,

5, rue des Sources, Windsor

Durée : 3 h

Niveau de difficulté : facile

Responsable : Benoît Turgeon, 819 993-1911

benoitturgeon2018@gmail.com

SAMEDI 18 DÉCEMBRE

Recensement des oiseaux de Noël

Activité d'une journée, du lever au coucher du soleil ou moins, selon votre disponibilité. Les participants sont regroupés en équipes formées de débutants et de gens d'expérience pour découvrir les oiseaux qui demeurent avec nous en hiver. Le territoire est compris dans les environs de Sherbrooke et de Magog. L'activité peut se faire à pied, en raquettes, en voiture, à votre goût. La journée se termine par un petit gueuleton communautaire pour jaser d'oiseaux.

INSCRIPTION OBLIGATOIRE : communiquer avec la responsable pour choisir votre territoire. Les inscriptions doivent se faire au plus tard une semaine avant le recensement.

Niveau de difficulté : facile

Durée : du lever au coucher du soleil ou quelques heures, en fonction de vos disponibilités

Responsable : Camille Dufresne, 819 563-9917

camdu@videotron.ca

CATÉGORIE : *Portrait d'oiseaux*

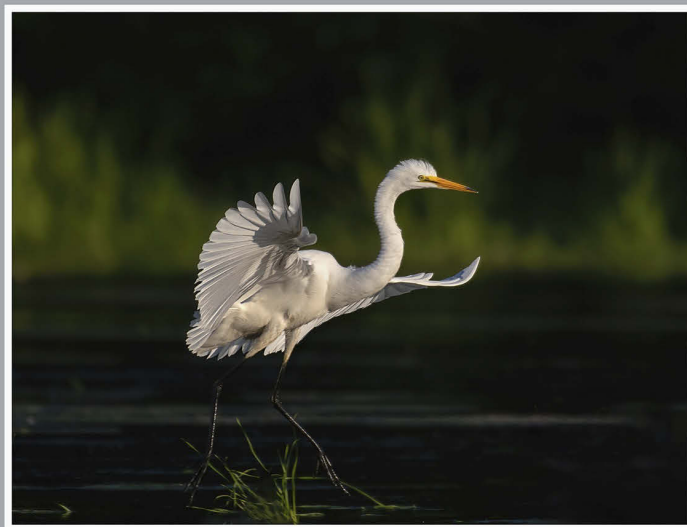


PREMIER PRIX

Michel Caron
Dindon sauvage
Orford

FINALISTE

Jacques Mongeau
Grande aigrette
Saint-Hyacinthe



FINALISTE

Marc Théberge
Tyrannid
Ogden

CATÉGORIE : *Les oiseaux et leur environnement*

PREMIER PRIX

Jean Tessier
Grand chevalier
Disraeli



FINALISTE

Jean-Louis Bélisle
Oies blanches
Victoriaville

FINALISTE
Jean Tessier
Plongeurs huard
Disraeli



CATÉGORIE : *Les oiseaux du jardin*



PREMIER PRIX

Serge Beaudette
Troglodytes des forêts
Westbury

FINALISTE

Jean Tessier
Petite Nyctale
Sherbrooke



FINALISTE

Edith Dubreuil
Jaseur boréal
La Patrie

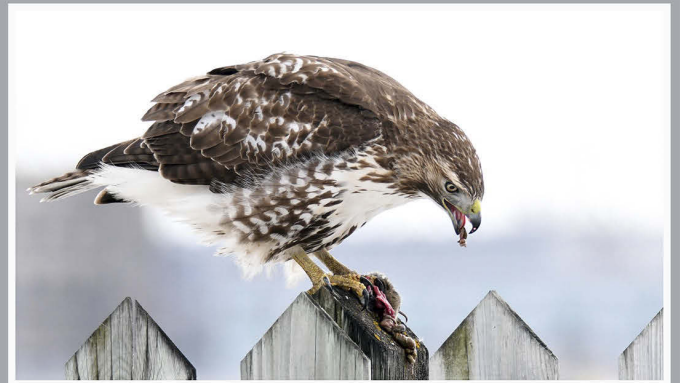
Coups de coeur
du jury

Membres du jury :

Suzanne Brûlotte, Bernard Héraud
et Gaspard Tanguay-Labrosse



Anne Dauphinais
Grande aigrette
St-Stanislas de Champlain



Jean-Guy Richard
Buse à queue rousse
Dorval



Julie Paquette
Martin-pêcheur
Sherbrooke



Serge Beaudette
Mésanges à tête noire
Westbury



Michel Pilon
Colibri à gorge rubis
Lennoxville



Elodie Roze
Garrots à oeil d'or
Sherbrooke

LES JARDINS D'OISEAUX

Préparatifs d'automne

Texte et photos Camille Dufresne

Plusieurs espèces d'oiseaux peuvent fréquenter votre cour durant l'hiver. Pour affronter cette saison difficile, ils doivent trouver une quantité suffisante de nourriture et un abri contre les intempéries. L'automne est donc la saison idéale pour installer des mangeoires qui leur faciliteront la vie.

Où installer les mangeoires

Pour profiter pleinement du spectacle, l'idéal est d'installer le poste d'alimentation à un endroit qui sera visible par la fenêtre d'une pièce fréquentée quotidiennement. Mais attention aux grandes baies vitrées qui reflètent le paysage environnant et présentent un danger de collision, surtout lorsque les oiseaux sont en fuite.

La mangeoire peut être perchée sur un poteau ou suspendue à un support. Bien à la vue, elle doit être installée à un endroit sécuritaire pour les oiseaux, c'est-à-dire à proximité de végétaux où ils peuvent se réfugier en cas de danger; il peut s'agir d'un bosquet d'arbustes, d'une haie de thuyas ou d'un grand conifère touffu. En hiver, les conifères sont très utiles, car ils diminuent l'intensité du vent et servent d'abri.

Les indésirables

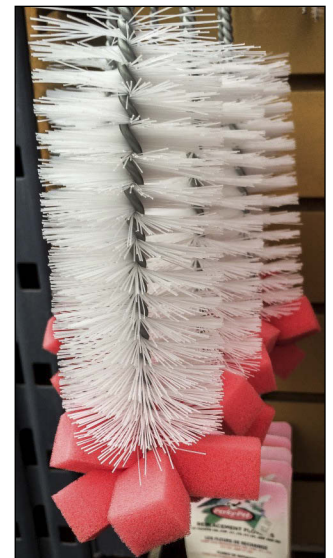
Le pigeon, le moineau et l'étourneau peuvent prendre rapidement le contrôle des mangeoires. Leur grand nombre, leurs fientes, la grande quantité de nourriture qu'ils consomment et leur tendance à monopoliser toute la place risquent de les rendre indésirables. De simples aménagements peuvent être faits pour les déjouer et leur rendre la nourriture inaccessible. Un grillage métallique autour des mangeoires en silo ou une grande cage grillagée que l'on place au sol sous les



mangeoires pourront les décourager et les inciter à quitter les lieux. La solution ultime : cesser de nourrir les oiseaux durant un certain temps.

Tôt ou tard, les gens qui nourrissent les oiseaux seront confrontés avec la présence de chats sur leur terrain. Malgré qu'ils soient habituellement bien nourris, les chats sont des chasseurs naturels très habiles qui tuent un grand nombre d'oiseaux. Aussi, il faut essayer de les tenir à l'écart des postes d'alimentation. La meilleure solution est bien sûr de les garder à l'intérieur en tout temps, voire de les attacher comme on le fait pour les chiens à l'extérieur. Si le chat est errant, il est préférable de le capturer et de le remettre à la SPCA.

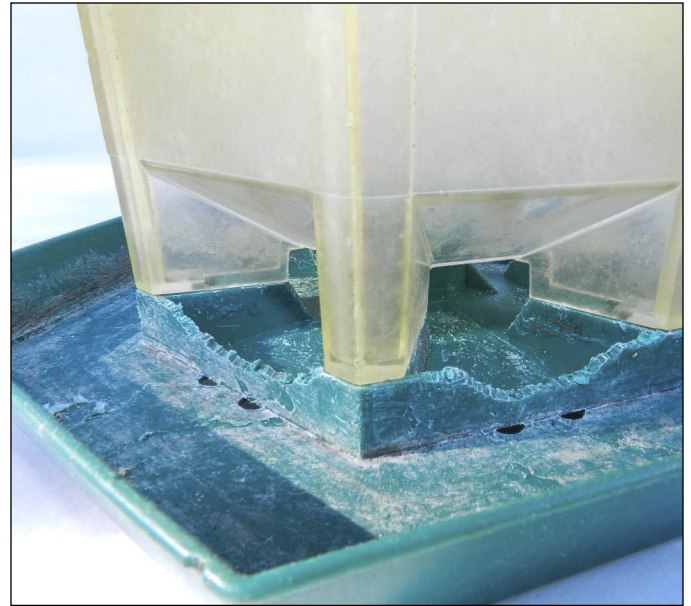
Les écureuils, les petits rongeurs, les mouffettes et les rats laveurs peuvent également devenir désagréables autour des postes d'alimentation. On trouve sur le marché des mangeoires à leur épreuve, ainsi que divers dispositifs pour les garder à distance.



L'entretien des mangeoires

L'entretien des mangeoires est une responsabilité qui vient avec le plaisir d'attirer les oiseaux dans sa cour. Le rassemblement de plusieurs individus, dont certains peuvent être porteurs de parasites ou de maladies contagieuses, concentre les possibilités de contamination. Au départ, assurez-vous de choisir des mangeoires qui sont facilement démontables ce qui facilite ainsi votre tâche. Utiliser un seau d'eau dans lequel vous aurez ajouté de l'eau de Javel. En portant des gants, tremper les pièces et utiliser différentes grosseurs de brosses à bouteilles pour bien nettoyer les débris de graines et les fientes accumulées dans la mangeoire.

Sauf l'hiver durant les grands froids, il faut régulièrement ramasser les résidus au sol et nettoyer



l'environnement immédiat de la mangeoire. Un truc intéressant, vous pouvez compacter la neige sous la mangeoire et installer une moustiquaire de fenêtre au sol. Ainsi les graines qui tombent resteront disponibles pour les oiseaux et vous pourrez aussi nettoyer plus facilement les débris.

Les mangeoires brisées ou grugées doivent être réparées ou changées. Ainsi on évite que la nourriture soit exposée aux intempéries et que les indésirables y trouvent leur profit. Pour protéger les graines et garder à distance les prédateurs, plusieurs modèles de dômes et de cônes anti-prédateurs très efficaces sont disponibles sur le marché.

Sources :

Voici quelques sites intéressants pour trouver des plans de mangeoires et apprendre quelques trucs sur l'alimentation des oiseaux.

- 1 **Projet Feeder Watch de l'Université Cornell**
Vous trouverez des articles, documents à télécharger et une foule de renseignements sur la nourriture, les mangeoires et les espèces d'oiseaux.
<https://feederwatch.org/>
- 2 **National Bird Feeding Society**
Cette société américaine publie une foule de renseignements intéressants. Les préférences alimentaires des oiseaux, les collisions avec les fenêtres, les meilleures plantes, etc.
<https://www.birdfeeding.org/>

3 Fondation de la faune du Québec

Brochures Faites la cour aux oiseaux. Trois brochures à télécharger sur les moyens pour attirer les oiseaux en leur fournissant nourriture et eau, un guide d'aménagement et les végétaux qui attirent les oiseaux.

http://www.fondationdelafaune.qc.ca/documents/File/cour_oiseaux_vol3.pdf

4 Magazine QuébecOiseaux

Plusieurs numéros traitent des oiseaux dans notre cour et des façons de les attirer. À titre d'exemples :

Vol 27, n° 2, hiver 2016. Quelles graines offrir?

Vol 28, n° 2, automne 2016. Des accessoires testés sur le terrain.

Vol 31, n° 2, hiver 2019. Des mangeoires à l'essai.

Observations saisonnières - Printemps 2021 (du 1^{er} mars au 31 mai)

Espèces rares ou inusitées observées sur le territoire de la SLOE

Par Sylvain Latulippe

Voici le résumé des observations saisonnières pour le printemps 2021. L'Estrie a produit 5 282 feuillets eBird ce printemps pour un total de 68 077 mentions. Merci à nos 487 observateurs qui ont effectué 5 358 heures d'observation pour un total de 209 espèces. Au moment de la rédaction de ce rapport, la base de données eBird contenait 57 219 786 de listes complètes, 10 517 diffé-

rentes espèces observées et 698 959 observateurs. Au Québec, 1 739 402 listes complètes, 461 espèces différentes et 15 963 observateurs.

Vous trouverez le rapport détaillé :

www.toq.ffgg.ulaval.ca/2021/printemps/SLOE-printemps2021.htm |

Espèce	Date (jj/mm)	N ^{bre} max	Endroit	Observateurs
Bernache cravant	14/05 et 16/05	50	Pointe-Merry (Magog)	B. Turgeon
Cygne siffleur	29/04 au 7/05	1	Stratford	L. Laflamme, N. Barden, M. Brossard
Fuligule à tête rouge	16/05 au 18/05	2	Station d'épuration (Windsor)	S. Langlois, S. Langlois, D. Langlois, T. Bürgi
Érismature rousse	2/05	1	Petit lac St-François	B. Turgeon, Lise Turgeon
	20/05	1	Pointe-Merry (Magog)	B. Turgeon
Grèbe esclavon	2/05	1	Petit lac St-François	B. Turgeon, Lise Turgeon
Coulicou à bec jaune	21/05	1	Petit lac Brompton	V. Giroux
Engoulevent d'Amérique	22/05	1	Petit lac Brompton	V. Giroux
	23/05	1	Lac Libby	S. Bruneau
Grue du Canada	28/03	1	Stratford	N. Barden
	2/05	1	Weedon	M. O'Neill, A. Terrigeol
	4/05	1	Pointe-aux-Pruches (Orford)	V. Létourneau
	8/05	1	Stoke	B. Turgeon
Pluvier semipalmé	18/05	2	Pointe-aux-Pruches (Orford)	V. Létourneau
	18/05	1	La Patrie	É. Dubreuil
Bécassin roux	18/05	2	La Patrie	É. Dubreuil
Bihoreau gris	2/05 et 30/05	1	Marais Réal-D.-Carbonneau	D. Rosa, J. Paquette, J. Poupart
	9/05	2	Étang Peter-Curry (Lennoxville)	E. Benoit
Aigle royal	31/03	1	Marais de la Rivière-aux-Cerises	A. Schmidt
	3/04 et 4/04	1	Étang de Kingsbury	B. Goupil
Grand-duc d'Amérique	17/04	1	Saint-Étienne-de-Bolton	J. Stanley
	14/05	1	Stratford	L. Berthiaume
	24/05 et 28/05	1	Melbourne	V. Létourneau

Espèce	Date (jj/mm)	N ^{bre} max	Endroit	Observateurs
Hibou moyen-duc	2/04	1	Étang Burbank	P. Lahaye
	17/04	1	Marais Réal-D.-Carbonneau	Plus de 9 observateurs
Hibou des marais	29/04	1	Melbourne	B. Goupil
Pic à tête rouge	25/05 au 31/05	2	Racine	Plus de 9 observateurs
Corneille de rivage	11/04 au 31/05	3	Magog	Plus de 9 observateurs
Gobemoucheron gris-bleu	29/05 au 31/05	2	Pont couvert d'Eustis	V. Connolly, É. Tremblay, J. Paquette, M. Poirier, A. Perras, C. Beauchemin, C. Muir-Norrie
Moqueur polyglotte	7/05 au 9/05	1	Parc du Vieux-Moulin	A. Lanouette, B. Turgeon, F. Langlois, S. Langlois, D. Langlois, C. Lahaye, A. Perras
	12/05	1	Hatley	S. Kohl
	28/05	1	Stratford	L. Laflamme, N. Barden
Grive à joues grises	26/05	1	Petit lac Brompton	V. Giroux
Bec-croisé des sapins	9/05	12	Eastman	C. Houle-Parent
	10/05 et 11/05	40	Parc écoforestier de Johnville	J. Jobin, K. Adams, S. Maclean, S. Kohl, A. Perras
	30/05	30	Ogden	G. Gilbert, A. Perras
Plectrophane lapon	14/03	1	Barnston-Ouest	C. Bromwich
Bruant des champs	22/05 au 30/05	4	Martinville	Plus de 9 observateurs
	27/05	2	Compton	S. Beaudette, C. Picard
Bruant vespéral	15/04	3	Étang Peter-Curry (Lennoxville)	D. Rosa
	22/04	1	Lac Brompton	M. Sauvé, V. Létourneau
Tohi à flancs roux	6/05	1	La Patrie	É. Dubreuil
	14/05	1	Sherbrooke	N. Bachand
	22/05	1	Sherbrooke	C. Lahaye
Paruline hochequeue	20/05	1	Mansonville	A. DeRubeis
Paruline verdâtre	24/05	1	Secteur Laflamme du sentier nature Tomifobia	J. Crépeau, S. Cournoyer

* Desrochers, André (2021). *Sommaire saisonnier eBird : Société de loisir ornithologique de l'Estrie, Printemps du 1^{er} mars 2021 au 31 mai 2021*. Regroupement QuébecOiseaux, Montréal, Québec, Canada.

eBird Québec : <http://ebird.org/content/qc/>

Si vous avez des commentaires concernant cette chronique, n'hésitez pas à communiquer avec moi par courriel : slatulippe40@hotmail.com

ORNITHO-JUNIOR

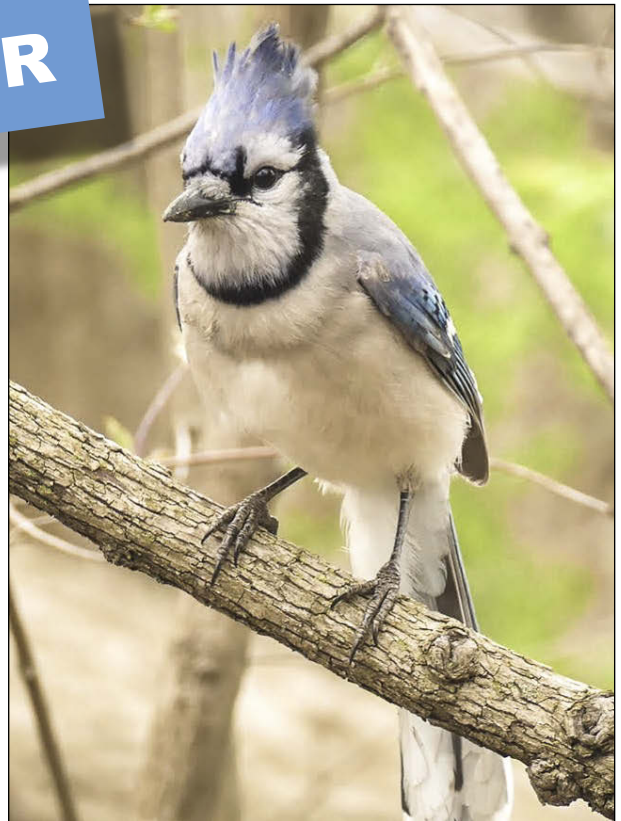
Un bel oiseau décoiffé

*Texte, jeu-questionnaire
et photos Bernard Jolicoeur*

Facile à reconnaître celui-là avec sa huppe tout ébouriffée. On dirait qu'il sort de chez le coiffeur!

Même si son plumage est d'un bleu éclatant, le **Geai bleu** appartient à la même famille que la corneille et le corbeau qui eux, sont tout noirs.

Les Geais bleus sont rarement seuls, ils arrivent habituellement en bandes bruyantes



de deux ou trois et parfois même plus. Souvent, tu les entendas avant de les voir.

Le Geai bleu vit dans la forêt et il préfère quand il y a à la fois des arbres feuillus comme les chênes dont il adore manger les glands et des arbres à aiguilles (conifères) comme le pin où il aime bien cacher son nid. On appelle ça une forêt mixte.

Pour l'attirer chez toi, offre-lui des arachides entières ou écalées, il adore. Le maïs grain lui convient bien également. Tu peux coincer les arachides dans une bûche spéciale.

Il suffit d'y percer quelques trous puis de la suspendre près de ta fenêtre. Le Geai bleu mange aussi des chenilles ou des insectes, surtout quand c'est le temps de nourrir ses bébés. Miam, c'est plein de protéines les insectes, c'est très nourrissant. Y goûterais-tu toi aussi?

*En faisant ce jeu-questionnaire, tu pourrais gagner...
une surprise! Envoie ta grille complétée à l'adresse
suivante : lejaseur2020@gmail.com. N'oublie pas
d'indiquer ton nom, ton âge et ton adresse courriel.
Bonne chance!*



	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										

HORIZONTAL

- 1 Le Geai bleu cherche les chênes pour en manger.
- 3 Un bel oiseau bleu et blanc avec une huppe.
- 5 Une sorte d'arbre où le Geai bleu fait son nid.
- 6 Ses grains jaunes et durs plaisent au Geai bleu.

6

VERTICAL

- 1 La forêt que le Geai bleu préfère.
- 3 Tu peux en offrir au Geai bleu, écalées ou entières.
- 8 Un petit triangle de plumes qui décore la tête du Geai bleu.
- 10 L'arbre qui nourrit le Geai bleu avec ses glands.

PARLE, PARLE, JASEUR

Retour aux sources à *La maison du bonheur*

Texte et photos Chantal Quirion



Acquise en 2004, *La maison du bonheur* était là, perdue au milieu du champ d'une ancienne ferme et construite sur les fondations mêmes de la grange démolie. Bien que beaucoup de matériaux de la défunte grange servirent à sa construction, *La maison du bonheur* se démarquait par le plancher de bois franc, les portes, les cadres, tous récupérés d'une salle de danse et d'un hôtel appartenant au passé. À ses débuts, elle servait de camp de chasse, un endroit où les familles se retrouvaient, où l'on fêtait le bonheur, et ce, jusque tard dans la nuit. « C'était l'bon temps! », comme diraient les premiers occupants.

Puis un nouveau propriétaire fit son apparition en 2004, attiré par la campagne, la nature et la montagne. Et comme dans le documentaire de Frédéric Back, l'homme commença à planter des arbres dans certaines parties des champs abandonnés : peupliers, chênes, pins, érables, frênes ainsi que plusieurs bulbes printaniers. Puis en 2010, l'homme ouvrit ses portes à une femme qui adorait les fleurs et ensemble, ils se mirent à concevoir des plates-bandes en incorporant fleurs vivaces, arbustes, bulbes, et même, faire un potager.

Comme tous deux aimaient les oiseaux, ils se mirent, à partir de 2014, à adapter leur choix horticole afin d'attirer insectes, papillons et oiseaux. Situé dans une zone 3 et à 400 mètres d'altitude, les choix sont souvent limités. Exit les vivaces exotiques! Ainsi les échinacées, rudbeckies, centaurees, chardons, monardes, hémérocailles, clématites, campanules trouvèrent place à travers les lilas, spirées, rosiers sauvages, lis, phlox, iris, hostas, pivoines, vinaigriers, sorbiers, pommiers, cerisiers, noyers sans oublier les tournesols poussant dans les plates-bandes au gré des graines échappées des mangeoires ou résultant des

efforts des tamias et des écureuils de l'automne précédent. Cependant, il était aussi important de laisser une partie de champ en friche pour continuer d'attirer les oiseaux préférant ce genre d'habitat. Et comme la nature fait bien les choses, des plants de fraises, de framboises et de bleuets sauvages firent leur apparition à différents endroits sur le terrain, au grand plaisir des oiseaux, sans oublier les verges d'or et les herbes de toutes sortes.

Même si le grand terrain donnait sur un magnifique ruisseau de montagne, celui-ci était hors de vue de la maison durant l'été. Aussi, il fut décidé en 2018 d'aménager près de la maison, un bassin d'eau avec

fontaine afin de pouvoir admirer la gent ailée venir s'abreuver et se rafraîchir durant la belle saison. Le bassin devint l'hôte d'une plate-bande dédiée exclusivement aux plantes favorisant papillons et oiseaux : rudbeckies, chardons, monardes et coreopsis. Comme la forêt reprenait tranquillement sa place, ils s'aperçurent qu'il manquait d'arbustes, autant ceux apportant un abri que ceux fournissant la



nourriture. Donc, en 2021 commença le semis de graines de toutes sortes : sureaux, cornouillers, cerisiers, houx, viornes, physocarpes, Bourreaux des arbres. Ils semèrent également d'autres vivaces pour les jardins : immortelles, asclépiades, asters, héliopsis, iris, verveines, égopodes, orpins, mauves, graminées et des graines pour réaliser un petit champ fleuri à côté du potager. Bien sûr, le résultat ne sera pas immédiat, mais l'espoir est permis.

Tous ces changements apportèrent une plus grande diversité d'oiseaux lors des migrations et les nombreux oisillons observés durant la saison estivale sont l'une



des récompenses de tous ces efforts : Colibri à gorge rubis, Pics mineur et chevelu, Moqueur chat, Cardinal à poitrine rose, Roselin pourpré, Sittelle à poitrine blanche et rousse, Chardonneret jaune, Hirondelle bicolore et quelques espèces de bruants. Et que dire de la faune : renard, chevreuil, orignal, ours traversant le ruisseau, offrant le spectacle de leur passage.

Le couple fera sans doute encore plusieurs changements et ajustements afin d'offrir une modeste oasis aux oiseaux de passage et aux oiseaux permanents qu'ils affectionnent, avec l'espoir que tous ces efforts leur survivront et que les prochains propriétaires apprécieront cette proximité avec la nature. Et pour les visiteurs ailés, être moins dépendants des mangeoires en leur offrant un garde-manger naturel. Pas facile, je sais! Mais tant qu'il y a de la vie, il y a de l'espoir... et l'espoir donne des ailes!



CINÉMA-OISON **Passe-moi les jumelles**

Par Francine Boisvert

L'émission *Passe-moi les jumelles* propose *L'éternel émerveillé*, un film documentaire qui nous plonge dans l'univers du photographe animalier français Vincent Munier. Nous le suivons dans ses nombreuses et fascinantes expéditions et, en retour, il nous livre les témoignages de son intense passion et de son grand respect pour la nature. Vincent Munier nous alerte également sur la fragilité de cette nature. Et la première personne à pouvoir le constater c'est, dit-il, le photographe à travers ses clichés.

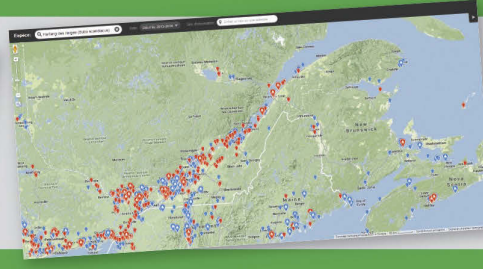
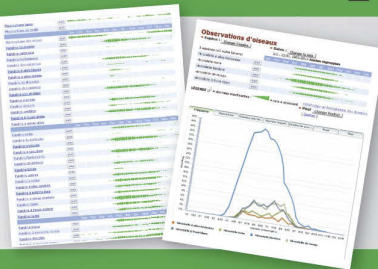
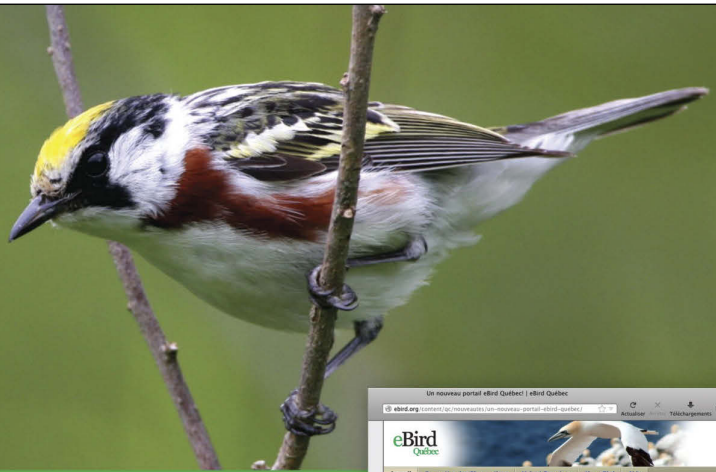
L'éternel émerveillé (59 min 40 s)

[https://www.rts.ch/play/tv/passe-moi-les-jumelles/video/vincent-munier-eternel-emerveille?](https://www.rts.ch/play/tv/passe-moi-les-jumelles/video/vincent-munier-eternel-emerveille?urn=urn:rts:video:10846815)
[urn=urn:rts:video:10846815](https://www.rts.ch/play/tv/passe-moi-les-jumelles/video/vincent-munier-eternel-emerveille?urn=urn:rts:video:10846815)

eBird Québec

Un portail unique pour les ornithologues québécois

www.ebird.quebec



REGROUPEMENT QuébecOiseaux
en collaboration avec

BIRD STUDIES CANADA
ÉTUDES D'OISEAUX

The Cornell Lab of Ornithology

POUR EN SAVOIR PLUS

Y a-t-il vraiment un lien entre l'agriculture biologique et la biodiversité aviaire?

Traduit et résumé par **Bernard Jolicoeur**

NDLR Cet article est le résumé d'un rapport de recherche intitulé Organic farming benefits birds most in regions with more intensive agriculture et rédigé par David Anthony Kirk, Amanda E. Martin, Kathryn E. Freemark Lindsay. Ces chercheurs autorisent la publication de leur rapport dans le bulletin Le Jaseur.

Dans le plus récent Atlas des oiseaux nicheurs du Québec, les grandes monocultures industrielles de maïs et de soya en Montérégie sont souvent pointées du doigt pour expliquer le déclin d'espèces rurales comme le Goglu des prés, la Sturnelle des prés, ainsi que de nombreux insectivores aériens tels que les hirondelles qui se nourrissent au-dessus de ces champs.

Dans le même temps, l'agriculture biologique est en plein essor en réponse à la demande des consommateurs pour des aliments plus sains. Sans l'utilisation d'engrais et de produits chimiques, ces fermes protègent évidemment un grand nombre d'invertébrés et d'espèces végétales indigènes qui peuvent nourrir une plus grande diversité et un plus grand nombre d'oiseaux.

Est-ce vraiment si simple? Une étude récente de Kirk et al. (L'agriculture biologique profite le plus aux oiseaux dans les régions avec plus d'agriculture intensive) fournit des déclarations plus nuancées. L'étude renvoie au concept d'agriculture intensive qui peut se résumer comme suit : l'utilisation pour la culture d'un maximum de terres, que ce soit en supprimant des haies, des bois ou des prairies naturelles pour augmenter la production agricole.

Nous pourrions donc avoir une ferme conventionnelle intensive utilisant des engrais, des pesticides, etc. tout comme nous pourrions aussi avoir une ferme biologique tout aussi intensive. De même, on peut aussi avoir une ferme conventionnelle avec des engrais et des pesticides, mais située dans un paysage agroforestier où, par exemple, des parcelles non cultivées alternent entre les champs cultivés.

Cette notion d'occupation des sols doit être envisagée non seulement sur le plan local, mais aussi sur le plan régional.



Pour tester si l'agriculture biologique par rapport à l'agriculture conventionnelle a un avantage clair en matière de biodiversité et d'abondance d'oiseaux, les chercheurs ont sélectionné 27 paires de fermes biologiques par rapport aux fermes conventionnelles dans trois provinces canadiennes : 10 paires de fermes en Ontario, 10 en Saskatchewan et 7 au Québec. Les chercheurs ont établi un protocole de périodes

et de points d'écoute pour obtenir des données sur la diversité et l'abondance des oiseaux vus ou entendus.

Sans trop entrer dans les détails, leurs conclusions suggèrent que les avantages de l'agriculture biologique plutôt que conventionnelle auront un effet sur la diversité et l'abondance des oiseaux encore plus grand

si l'on est dans une région d'agriculture intensive comme la Saskatchewan et que l'effet sera beaucoup moindre si les pratiques agricoles sont moins intensives comme dans certaines régions du Québec.

En d'autres termes, sur le plan régional, si les parcelles agricoles conventionnelles sont entrecoupées de forêts, de prairies naturelles, de haies et de ruisseaux, le passage en mode biologique pour ces exploitations ne changerait peut-être pas grand-chose en matière de biodiversité et d'abondance d'oiseaux, car la proportion de non cultivés de la terre fournira une nourriture et un habitat adéquats aux oiseaux. À l'inverse, dans un contexte d'agriculture intensive sur de grandes superficies d'une région (comme en Saskatchewan), la pratique de l'agriculture biologique préservera une

meilleure biodiversité aviaire, car les invertébrés et les plantes indigènes seront au moins partiellement protégés. Il est également important de noter que la tendance observée par les chercheurs dans les Cantons-de-l'Est au Québec pourrait ne plus exister en 2021 - où l'agriculture s'est intensifiée de façon spectaculaire depuis les années 1990 avec le passage du foin et des pâturages au maïs et au soya. Cela signifie qu'une étude future prédirait des contrastes plus importants entre les fermes biologiques et conventionnelles dans l'agriculture québécoise contemporaine et que plus de fermes biologiques au Québec profiteraient aux oiseaux.

**DES GUIDES
POUR TOUS LES GOÛTS**

SUZANNE BRULOTTE
Nouveau Guide 2020

1000 photos • 328 espèces
GUIDE D'IDENTIFICATION

Les OISEAUX du Québec
Suzanne Brulotte

978-2-89654-381-6

GUIDE D'INITIATION

Oiseaux DU QUÉBEC
SUZANNE BRULOTTE
IDENTIFICATION PAR LA COULEUR

978-2-89654-462-2

2500 photos • 344 espèces
GUIDE D'IDENTIFICATION

LES OISEAUX DU QUÉBEC
SUZANNE BRULOTTE

978-2-89654-336-6

LE GRAND LIVRE

pour ATTIRER les oiseaux chez soi
Suzanne Brulotte
Gilles Lacroix

978-2-89654-157-7

LES OISEAUX DU QUÉBEC

POUR LES INITIÉS ✓
POUR LES DÉBUTANTS ✓
OU POUR ATTIRER LES OISEAUX ✓

Info@suzannebrulotte.com
www.suzannebrulotte.com

www.broquet.qc.ca

SOUS LA PLUME DE...

Le cœur aux oiseaux

Texte et photos Michel Caron



Quand je lui ai demandé s'il pouvait me montrer ses premiers calepins d'observation, il est revenu avec deux piles : les cahiers et de petits carnets. Du merle si commun aux espèces les plus furtives, ce sont des années d'observation minutieuses qui se retrouvent griffonnées dans ces carnets qui se glissent aisément dans les poches de veste. Et au-delà des chiffres, quantité de détails relatifs à chaque sortie. Les carnets sont datés et la majorité des notes est rayée puisque les espèces observées et les faits marquants sont ensuite transcrits et classés dans les cahiers...

Peu d'ornithologues amateurs en Estrie n'ont jamais entendu parler de Benoît Turgeon. Depuis près de 25 ans, sa passion de la faune ailée et de ses habitats l'a conduit à des milliers d'heures d'observation, mais aussi à l'implication dans la Société de loisir ornithologique de l'Estrie (SLOE). Organisation de conférences par les plus renommés ornithologues du Québec, planification et animation de sorties de groupe, Benoît y est allé à fond dès ses débuts et, aujourd'hui encore, son carnet l'accompagne sans cesse, que ce soit avec la SLOE, des amis ou sa conjointe Lise, aussi passionnée de faune ailée.

C'est ainsi, attablé devant ses carnets, que Benoît puise dans ses souvenirs et me raconte comment une balade avec son beau-frère lui a fait réaliser qu'il existe d'autres oiseaux que les moineaux qu'il voyait sans les regarder vraiment. Tantôt cachés dans un arbuste, tantôt perchés sur les fils, les oiseaux sont presque partout! C'est le coup de foudre pour Benoît. Comme pour bon nombre d'ornithologues amateurs, s'ensuit l'achat de guides d'observation et de jumelles. Mais aussi l'installation de mangeoires sur le terrain qui permettent d'intéresser ses enfants à ces petits visiteurs qui se relaient avec les saisons. De ses déplacements pour le travail jusqu'aux week-ends de camping en famille, l'observation du ciel est omniprésente!

Il ne se passe que très peu de temps avant que Benoît prenne connaissance qu'un regroupement de passionnés d'oiseaux, la SLOE, existe et qu'il se propose de siéger au comité organisateur. Une

implication qu'il qualifie de parfaite pour nourrir sa passion grandissante. Il est de toutes les sorties et la courbe d'apprentissage est très rapide à côtoyer nombre de passionnés. Les conférences sont aussi des moments forts de ses apprentissages. Après quelques années au sein du conseil d'administration, il en devient le président. Lorsque je lui demande quelle était sa motivation à prendre les rênes de la SLOE, il me répond bien humblement que quelqu'un devait le faire, mais son sourire trahit son ambition à en apprendre toujours davantage.

Les années passent et les observations se multiplient, presque toujours dans sa région de l'Estrie. Bien sûr Benoît rêve d'un voyage au Costa Rica où la faune ailée est en nombre impressionnant, mais il n'est pas en reste avec toutes les espèces qui séjournent dans les environs. Depuis quelques années, il a délimité un rayon de 8 km autour de sa maison au cœur de Magog et il note ses observations d'espèces, soit plus de 150! En agrandissant le rayon, ses observations montent autour de 200 espèces par an. Mais ce ne sont pas ces chiffres qui le poussent à sortir observer les oiseaux. Sa passion est davantage de comprendre les comportements et les habitats. Sans connaître tous les noms d'arbres et d'arbustes, il sait d'un coup d'œil quelles espèces peuvent normalement être vues dans un type de végétation ou un autre et selon le temps de l'année. Au-delà des chiffres, ses notes d'observation incluent quantité de détails sur les habitats et le contexte de l'observation.

Lors d'une sortie où j'accompagne Benoît pour réaliser quelques photos, il m'explique que son ouïe a diminué beaucoup et qu'il lui est difficile maintenant de deviner la présence d'oiseaux par leurs chants. Il a alors adapté ses sorties vers des endroits un peu plus dégagés où ses yeux, aiguisés par des années d'observation, peuvent dénicher et identifier une paruline avant même que j'aie réalisé qu'un oiseau était dans le buisson à nos côtés.

En me parlant de l'application BirdNET, qui permet l'identification à partir de sons d'oiseaux enregistrés sur le terrain, notre conversation bifurque vers toutes ces nouveautés de communication qui ont eu un grand impact sur la fréquentation de certains sites. Je m'attendais à une levée de ton face à certains ornithologues amateurs qui utilisent, par exemple, des sons d'oiseaux pour attirer des espèces en particulier. Mais Benoît, toujours respectueux, s'en tient à me dire qu'il lui arrive de sensibiliser des gens à un usage mieux réfléchi de ces outils.

Les années ont passé, les façons d'observer la faune ailée ont évolué, mais le plaisir d'observer ce monde constamment en évolution reste la motivation première de Benoît. Lors de vos prochaines sorties, en plus des dizaines d'oiseaux présents en Estrie, vous verrez peut-être Benoît, jumelles au cou et carnet de notes à la main! Gardez l'œil ouvert!



QUINN
LES ANIMAUX DOMESTIQUES

60, ch. Roy Magog, Qc J1X 0N4
819-843-9601
www.animaleriequinn.com

Accueillez les oiseaux chez vous!

Le plus grand choix de mangeoires d'oiseaux en ville!!!

Tout ce qu'il vous faut pour attirer vos oiseaux sauvages préférés :

Tournesol, chardon, suif et plus!!!

Sur présentation de votre carte de membre de la SLOE, obtenez un rabais de 10% sur les mangeoires pour oiseaux sauvages.

SOUS LA PLUME DE...

L'encan de QuébecOiseaux fait deux heureuses... et des envieux!

Par Claudine Larocque et Diane Guilbault

Racine, le 12 mai 2021 – C'est par un matin frisquet et venteux de mai que Diane Guilbault et Claudine Larocque, membres de la SLOE, ont eu la chance de miroiser avec nuls autres que Pierre Verville, et Jean-Sébastien Guénette, directeur général de QuébecOiseaux. Comment est-ce possible?

Nous avons reçu en cadeau le grand prix de l'encan silencieux de QuébecOiseaux 2021, soit une matinée d'observation en compagnie de Pierre Verville et Jean-Sébastien Guénette.

Nous nous sommes rencontrés au parc Jean-Drapeau à 7 heures. Pierre et Jean-Sébastien fréquentent régulièrement ce site exceptionnel, si près de Montréal. La forêt est remarquable tant par la variété des espèces que par l'âge vénérable de nombreux spécimens. Quelques individus de Peupliers à grandes dents nous laissent croire qu'il s'agit sûrement d'une forêt ancestrale de plus de 250 ans. Le tout à quelques mètres d'une station de métro! Pierre et Jean-Sébastien nous ont donc dirigés directement à un nid d'Épervier de Cooper. La femelle était au nid et le mâle s'est fait discret, sûrement à la chasse. Les observations des dernières années nous apprennent que l'Épervier brun et l'Épervier de Cooper ont interchangé leur statut. En effet, il était plus fréquent d'observer l'Épervier brun



Pierre Verville et Diane Guilbault au moment d'observer les Troglodytes de Caroline (Photo Claudine Larocque)

alors qu'aujourd'hui, c'est l'Épervier de Cooper qu'il est plus fréquent d'observer.

Pierre, perplexe, entend un Troglodyte de Caroline. Jean-Sébastien confirme. Émoi... Nous nous mettons à sa recherche eh oui! Il y en a plus d'un! Jean-Sébastien nous donne la consigne de chercher près des cavités, que ce soient dans les arbres, les rochers, les murets ou les habitations environnantes. Nous tournons, tous les sens à l'affût. Silence. Et re-silence. Une Paruline à croupion jaune vient égayer notre recherche ainsi qu'une Grive solitaire. Nous reprenons notre parcours.



MNS²
MUSÉE NATURE SCIENCES
SHERBROOKE

MEMBRES DE LA SLOE
5 \$ de rabais sur une entrée famille ou
3 \$ de rabais sur une entrée adulte
*Rabais accordé sur réservation
 téléphonique seulement*

Réduction de 20 % au membre de la
 Sloe qui devient membre du Musée!
Réduction de 20 % au membre du
 Musée qui devient membre de la Sloe!



Et là, c'est clair, on les entend près, tout près. Il est là! C'est Jean-Sébastien qui le voit en premier. Là, sur la souche près du mur de pierre. Et le plaisir nous envahit. Surprise. Ils sont au moins deux individus, ils s'interpellent et se répondent. Une femelle nous croise avec du matériel pour son nid. Ils sont près, nous pouvons donc les photographier sans trop de difficulté. Photo d'un profil de gauche, de droite. Ils plongent au sol, s'envolent vers une cavité dans le mur d'un bâtiment. Ils sont vraiment actifs et notre présence les indiffère tant ils sont occupés. Ils virevoltent autour de nous.

Pierre et Jean-Sébastien n'en avaient jamais observé à ce jour, à l'île Sainte-Hélène. « Quelle belle surprise aujourd'hui! Nous ne sommes pas dans un site de nidification connu de cette espèce, mais ces oiseaux intrépides nous réjouissent », d'affirmer joyeusement Pierre. Après vérification de Jean-Sébastien avec le réviseur eBird de la région, il semblerait que ce soit effectivement la première mention confirmée de nidification au parc Jean-Drapeau pour le Troglodyte de Caroline.

C'est donc le pas léger et le cœur joyeux que nous reprenons notre marche à la découverte d'autres espèces d'oiseaux présents et observés à l'île Sainte-Hélène et à l'île Notre-Dame. Le 11 mai dernier : Bernache du Canada, Martinet ramoneur, Goéland à bec cerclé, Sterne pierregarin, Cormoran à aigrettes, Grand Héron, Grande Aigrette, Bihoreau gris, Tyran huppé, Grive solitaire. Liste d'observation eBird S87822372.

Pierre nous confie que de voir le bonheur des observateurs d'oiseaux, qu'ils soient très initiés ou non, le rend aussi enthousiaste que de faire lui-même de belles observations. Pour lui, le loisir ornithologique marque les saisons en plus d'être un antistress par excellence. Pierre souhaite longue vie à la SLOE et de nombreuses surprises ornithologiques à tous ses membres. « Profitez bien de votre merveilleux territoire ».

Jean-Sébastien en profite aussi pour souhaiter un joyeux 40e anniversaire aux membres de la SLOE, d'autant plus que c'est aussi le 40e anniversaire de la création de QuébecOiseaux, connu auparavant sous le nom d'Association québécoise des groupes d'ornithologues. QuébecOiseaux ne pourrait avoir autant d'impact à l'échelle de la province si ce n'était du soutien de clubs dynamiques comme la SLOE. « Longue vie à la SLOE, bravo pour le dynamisme et le développement des ornithologues de l'Estrie! Merci de contribuer au suivi et à la protection des oiseaux de votre belle région », de mentionner Jean-Sébastien.

« Nous remercions QuébecOiseaux pour l'organisation de leur campagne de financement annuelle, ainsi que les deux complices Élane et Denise Lacasse qui ont participé à l'encan à notre insu, pour nous offrir cette expérience inoubliable, quel cadeau! » de conclure, Claudine et Diane.

Nous profitons de l'occasion pour souhaiter un très joyeux anniversaire à QuébecOiseaux et à la SLOE pour 40 ans de passion, de partage de connaissances, d'observations, de représentation et de contribution à la protection de nos amis ailés. Bonnes observations, bon été !



Pierre Verville, Jean-Sébastien Guénette et Diane Guilbault, membre de la SLOE (photo Claudine Larocque).

VOYAGE ORNITHOLOGIQUE

Deux baies sur notre route

Texte et photos Bernard Jolicoeur

Après la frénésie ornithologique associée au printemps, certains sites méritent tout de même que l'on s'y attarde une fois la nidification entamée en juin. Deux baies en particulier ont retenu notre attention ces dernières semaines, Baie-du-Febvre et Baie-Comeau.

En juin, la plaine inondable du lac Saint-Pierre s'assèche et l'agriculture reprend ses droits. Les dizaines de milliers de Bernaches du Canada et d'Oies des neiges présentes en mai ont quitté depuis un bon moment déjà. Toutefois, les étangs d'épuration de la route Janelle demeurent toujours aussi intéressants. De surcroît, certaines espèces moins fréquentes tôt au printemps comme la Guifette noire, l'Érismature rousse et le Petit Garrot nous y attendaient sans oublier la colonie d'Hirondelles noires qui s'est bien établie dans le « condo » aménagé à leur intention au centre des étangs. Les Hirondelles bicolores utilisent à peu près tous les nichoirs sur les poteaux en bordure de la route Janelle, occupant même l'aménagement de « faux nids » destiné à l'Hirondelle à front blanc qui elle, brillait par son absence.

L'observation des canards sur les étangs est toujours intéressante même en juin tant pour les nombres que pour les espèces, les Canards chipeaux, colverts, souchets et noirs y étaient ainsi que la Sarcelle d'hiver, l'Érismature rousse, le Petit Garrot et les Fuligules à tête rouge et à collier.

Quant aux oiseaux de proie, le Faucon émerillon niche dans le secteur (surveillez bien les grands pins dans la cour du restaurant près de l'intersection avec la 132); le Pygargue à tête blanche et le Balbuzard pêcheur ne

sont jamais bien loin non plus. Enfin, la Crécerelle d'Amérique est régulièrement observée sur les lignes électriques un peu partout dans le secteur.

Quelque 500 km plus à l'est et sur la rive nord du Saint-Laurent cette fois, une autre baie mérite qu'on s'y

attarde, au risque de vous surprendre, il s'agit de Baie-Comeau. Suivez les indications pour l'embarcadère du traversier Baie-Comeau/Matane et juste avant, les mâts des voiliers vous servant de repères, vous trouverez la marina de Baie-Comeau. Le stationnement est possible près du bâtiment de la marina. Il y a quelques années, nous avons eu la surprise d'y découvrir une colonie de quelques dizaines de couples de Mouettes tridactyles, mais cet été, il nous a semblé que la colonie s'était fortement



étendue sur les rochers qui constituent le brise-lames de la marina, en direction de la capitainerie. L'étage supérieur des rochers est occupé par une colonie de Cormorans à aigrettes alors que l'étage moyen est occupé par les Mouettes tridactyles. Bien entendu les trois espèces les plus communes de goélands (marin, argenté et à bec cerclé) y sont également. Nous y avons aussi recensé plusieurs dizaines d'Eiders à duvet mâles qui se regroupent pour une migration dite « de mue » laissant derrière eux les « crèches » constituées de plusieurs femelles accompagnées de plusieurs dizaines de canetons, une stratégie apparemment plus efficace pour contrer la prédation par le Goéland marin notamment. De telles crèches sont toujours facilement observables près du quai des bateliers (excursions aux baleines) à Baie Ste-Catherine juste avant de prendre le traversier vers Tadoussac.



Nous avons ensuite découvert tout près de la capitainerie une petite ouverture dans la clôture permettant un accès piétonnier au grand quai fédéral. Les gens viennent y faire une marche ou pour pêcher, l'ambiance est relaxe, les Nord-Côtiers sont toujours aussi accueillants. En plus des espèces marines décrites ci-haut, nous avons eu la surprise d'y observer des dizaines d'Hirondelles bicolores, mais bien plus improbables encore, des dizaines d'Hirondelles rustiques. À défaut de bâtiments agricoles, c'est plutôt le dessous d'une passerelle de chargement de bateaux qui a retenu leurs faveurs. On voit les rustiques disparaître sous la structure, mais comme nous sommes en surplomb sur le quai, impossible de voir les nids. La fréquence des allers-retours des hirondelles et aussi le fait d'avoir vu une rustique se disputer avec une bicolore pour s'emparer d'une plume blanche sur le quai suggèrent fortement la nidification des deux espèces dans le secteur.

En terminant, n'oubliez pas de scruter les eaux à la recherche de cétacés; le Marsouin commun et le Petit Rorqual étant les plus réguliers dans le secteur. Non seulement peut-on les voir au large, ils se permettent même parfois une petite incursion dans le bassin intérieur du port.

Bonne excursion!

Sortez voir les oiseaux, nous nous occupons de vos impôts...

IMPÔTS BUDGET RAPPORT TPS TVQ

Tenue de livres pour travailleurs (e)
autonomes et petites entreprises



**Impôt
Benoît**

819 575-6719

(Sur rendez vous seulement)

Site web : impotbenoit.com
reinemariebenoit@gmail.com



À votre service depuis près de 50 ans !

Nature Expert

Qualité - Service - Excellence



La seule boutique consacrée à l'ornithologie au Québec



Photo: Serge Beaudette

Nature Expert est le meilleur magasin de vente au détail de produits d'ornithologie dans tout le pays. Nature Expert est dirigé par Alain et Dara qui vendent non seulement des produits auxquels ils croient mais qui sont aussi des experts en matière d'oiseaux de mangeoires.

Dr. David M. Bird

Professeur émérite de l'Université McGill

Nature Expert est un partenaire important du Festival des oiseaux migrateurs de Tadoussac depuis ses tout débuts. En plus d'offrir un service impeccable, Nature Expert contribue à la recherche et à la conservation des oiseaux.

Pascal Côté

Directeur de l'Observatoire d'oiseaux de Tadoussac

J'ai souvent fait affaire avec Nature Expert pour me procurer mon équipement ornithologique et j'ai toujours apprécié la qualité des services offerts par Dara, Alain et leur équipe.

Michel Robert

Auteur du Deuxième atlas des oiseaux nicheurs du Québec méridional



Photo: Pierre Morin

Service après-vente exemplaire. Je me suis procuré un trépied en carbone chez Nature Expert en août 2019. Au mois de novembre suivant, je l'ai malencontreusement brisé. Je suis retourné au magasin et, deux jours plus tard, j'ai récupéré mon trépied réparé ! En pleine saison de migration d'automne, c'était inespéré. Merci beaucoup.

Pierre Bannon

Je fais confiance aux spécialistes de Nature Expert pour choisir mes produits reliés à l'ornithologie. Ils ont le plus grand choix de produits, un service personnalisé adapté à mes besoins ainsi que près de 40 ans d'expérience dans le domaine.

Pierre Verville

Comédien et animateur de Fou des oiseaux

Commandes en ligne.

Nous livrons partout au pays.

Fabricant de la mangeoire à Cardinal. Une entreprise familiale qui procure de l'emploi à de nombreuses entreprises québécoises.

Tél 514 351-5496

Tél 1 855 OISEAUX

info@nature-expert.ca

5120, rue de Bellechasse (Métro Viau)
Montréal, QC H1T 2A4

Nature-Expert.ca